



Carpudium

Photo : Julien Taymans
Orchis tachetés au Carpu

Chroniques ornithos

Été - 2012

Oiseaux de chez nous :
les Hirondelles

Promenons-nous ...
à Braine-le-Château

Protection :
Le ruisseau du Carpu



Edito

5 ans déjà ! C'est le nombre d'années qui se sont écoulées depuis que la Régionale Natagora Brabant wallon a commencé ses activités dans notre jeune province, prenant la relève de l'antenne RNOB Brabant. Outre la création de votre revue préférée que vous avez sous les yeux, ce sont d'innombrables actions qui ont été menées durant ces années. Avant tout des actions de sensibilisation de la population à la protection de notre environnement. En atteste le nombre impressionnant d'activités : la régionale a organisé ou a participé à non moins de 77 événements et guidé 66 balades à la découverte de la nature à deux pas de chez nous ! Plusieurs formations ont également été organisées, notamment sur la reconnaissance des traces de mammifères, les chauves-souris, les batraciens, etc.

La gestion de nos 6 réserves naturelles a nécessité l'organisation de 107 chantiers-nature bénévoles depuis 2008 ! Durant cette période, trois de nos réserves ont également vu leur superficie s'accroître, parfois très sensiblement, notamment grâce aux dons de nos membres : le Carpu et la Grande Bruyère à Rixensart, les Caves Paheau à Orp-Jauche et le Marais de Genneville à Saint-Remy-Geest. La première fait l'objet d'un article dans le présent numéro, alors que vous (re)découvrirez les deux suivantes dans les prochaines éditions.

C'est sans compter également sur les très nombreuses actions de vigilance que nous menons quotidiennement contre les dégradations infligées à notre environnement. Malgré cela, il nous arrive régulièrement de constater des actes irrémédiables, tels cette prairie à orchidées drainée et labourée à Bornival pour y planter du maïs, cette autre prairie humide ensevelie sous des tas de remblais à Herbais, ou encore ce lotissement à Hamme-Mille qui anéantira une magnifique roselière... Mais le potentiel de protection et de restauration de la nature en Brabant wallon est encore fort élevé, alors ne baissons pas les bras ! De nombreux projets se développent ou sont dans nos cartons, notamment un recensement des populations de castor, ou la découverte du monde méconnu des poissons de nos rivières...

Envie de vous impliquer au sein d'une ou plusieurs de nos actions ? N'hésitez surtout pas à nous rejoindre ! Voici le lien vers le formulaire permettant de nous communiquer les actions au travers desquelles vous désirez vous investir : <http://goo.gl/sqSCg>.

Dans ce 19ème numéro du Bruant Wallon, après le traditionnel "le saviez-vous", une petite énigme et bien sûr les chroniques ornithologiques de l'été 2012, nous vous emmenons à la découverte de nos trois hirondelles, descendrons ensuite dans le vallon du Carpu avant de nous balader du côté de Braine-le-Château. Après cela, nous passerons en revue nos rapaces diurnes nicheurs, ferons un détour par le Domaine d'Argenteuil pour y observer le Tadorne de Belon, pour nous arrêter enfin sur les vastes plateaux agricoles de la Hesbaye brabançonne parcourus par les collaborateurs du GAL Culturalité.

Bon voyage en compagnie de ce Bruant Wallon !

Julien Taymans
Ornitho brabançon
Président de la Régionale Natagora-Brabant wallon

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !
Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW :
cliquez sur l'image ci-dessous.



Sommaire

Le saviez-vous ?.....	page 3
Jouons ensemble	page 4
Chroniques ornithologiques du Brabant wallon : Été 2012	page 4
Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon : Rapaces diurnes	page 19
Protection : Une nouvelle vie pour le ruisseau du Carpu.....	page 26
Les oiseaux de chez nous : Les Hirondelles	page 28
Cela s'est passé près de chez vous : nidification du Tadorne de Belon à Waterloo	page 33
Focus Assoc' : GAL Culturalité en Hesbaye brabançonne	page 34
Brève : Birds Bay a déménagé.....	page 35
Promenons-nous à Braine-le-Château	page 36
Agenda.....	page 39

L'équipe de rédaction :

Patricia Cornet-Poussart, Jean Dandois, Bernard Danhaive, Claire Huyghebaert, José Granville, Thierry Maniquet, Vincent Rasson, Philippe Selke et Julien Taymans
Maquette : Hervé Paques
Mise en page : Claire Huyghebaert
Responsable des illustrations : Vincent Rasson
Coordination : Freddy Donckels

Droits d'auteur

La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction et des auteurs.

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Dans le numéro 5 de votre revue favorite, je vous rapportais les légendes entourant la disparition des hirondelles à l'arrivée de l'automne.

Sachez que leur arrivée au début du printemps faisait tout autant l'objet de croyances.

Car, si chez nous, on dit qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, en Chine, Li-Tseu rapporte que si les hirondelles disparaissaient en automne au fond des étangs pour se transformer en ... coquillages, elles redevenaient hirondelles au début du printemps, en accompagnant le mouvement ascendant du soleil. C'était ainsi que l'on faisait coïncider l'arrivée et le départ des hirondelles, avec les dates d'équinoxe de printemps et d'automne.

Ainsi, dans ce pays, il était de tradition d'orner les maisons de «pains d'hirondelles» (galettes en forme d'hirondelle) pour célébrer le retour des messagères du printemps et du bonheur. Est-ce pour cela qu'en France «L'Hirondelle» est une marque de levure depuis 1895 ? On peut le supposer.

De ce fait, les hirondelles étaient associées à un rite de fécondité.

La manifestation la plus connue de ce rite est sans doute liée à la légende qui entoure la dynastie familiale des Chang, famille dont est issu Confucius :

Une jeune princesse, dénommée Kie-Ti, Hien-Ti ou Jiandi, accompagnée de ses deux sœurs, se baignait dans une rivière à l'équinoxe de printemps. Une hirondelle qui tenait dans son bec un œuf le laissa tomber. Il avait cinq couleurs et était très beau; les trois filles jouèrent pour tenter de s'en emparer.

Notre héroïne fut la première à s'en emparer, l'avalala ... et se trouva enceinte.

Sie, son enfant, créa la dynastie des Tseu, qui veut dire «œuf».

A noter que dans la mythologie chinoise, l'intervention de l'hirondelle est à interpréter comme venant d'une envoyée du ciel, ce qui explique l'appellation «Fils du Ciel» que l'on donne communément aux clans qui ont ainsi bénéficié d'une intervention céleste.

Chez nous, la construction d'un nid dans une maison était annonciatrice de la prochaine naissance d'un enfant.

Que l'observation des hirondelles tout au long de cet été vous apporte plein de bonheur. Et n'oubliez pas de les célébrer à l'occasion du week-end des 22-23 juin que Natagora leur consacre.

Sources

- J. SERIOT-D. ALVES, Les Hirondelles, Coll. Les sentiers du naturaliste, Delachaux-Niestlé, Paris, 2002
- <http://www.hirondelle.oiseaux.net/croyances.html>
- R. VOLOT – B. KADOUCHE, L'esprit de l'hirondelle, Cheminements, 2006
- <http://fr.wikisource.org> (http://fr.wikisource.org/wiki/Page:Leon_Wieger_-_Histoire_des_croyances_religieuses_en_Chine,_1922.djvu/27)

Jouons ensemble

Les énigmes du Père Choucas

Bernard Danhaive

1.

Il peut avoir la Légion d'honneur,
Être errant ou servant,
Sans reproche et sans peur,
Ou fréquenter les estrans.

2.

Sainte Gudule et Saint Michel
Sont ses patrons favoris,
Sur les routes de Compostelle
On le croise aussi.

3.

Jeune religieuse dévouée
Ou petit gâteau,
Elle qualifie aussi bien un Anatidé
Qu'un petit passereau.

Vous trouverez les solutions en page 25.

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Été 2012 : juin à août

Rédacteurs : F. Cornet, P. Cornet-Poussart, J. Dandois, B. Danhaive, C. Huyghebaert, T. Maniquet, V. Rasson, Ph. Selke, J. Taymans; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, F. Dermien et L. Leclercq.

Ce fut un été assez perturbé. Débutant par un net refroidissement, il se poursuit par un temps chahuté avec pluies diluviennes, orages, grêle et même canicule. La dernière décade de juillet est ensoleillée mais le temps se dégrade à nouveau en août pour devenir enfin estival vers le 15 du mois.

Concernant la nidification, notons comme emblématiques les naissances aux décanteries de Genappe : 3 jeunes Cygnes tuberculés, 70 jeunes Canards colverts, 8 pulli de Canard chipeau, 25 pulli de Fuligule milouin, 25 pulli de Fuligule morillon, 34 jeunes Grèbes castagneux, des jeunes Grèbes huppés, 13 jeunes pour 3 couples de Grèbes à cou noir (une première pour le site et pour notre province !), minimum 30 nichées de Foulque macroule, 14 pulli de Mouette rieuse.

Epinglons encore la Bondrée apivore se reproduisant probablement à Waterloo et à La Hulpe, 3 sites avec jeunes ou nourrissage pour l'Epervier d'Europe, 1 jeune Huftrier pie à Nivelles, 1 à 2 nidifications de Pic mar à Waterloo.

Quelques espèces rares pour la région ont été signalées hors migration postnuptiale : 3 Echasses blanches, 1 Huppe fasciée et 1 Cincle plongeur juvénile.

Quelques migrateurs rares ou très rares pour notre région sont observés en passage : 1 Aigle botté, 1 Phragmite aquatique, 1 Pouillot brun et 1 Bruant ortolan.

En migration postnuptiale, on note encore quelques beaux groupes de Cigognes blanches, 14 Bondrées apivores à Beauvechain, 1 Milan noir à Ramillies, un faible passage pour le Busard cendré, un beau passage par contre pour le Balbuzard pêcheur, déjà 2 Faucons émerillons fin août, 2 Marouettes ponctuées, 16 Torcols fourmiliers, un passage assez marqué pour le Pipit rousseline, 3 Bergeronnettes nordiques, quelques beaux groupes de Tariers des prés, un beau passage du Traquet motteux.

Les limicoles sont également bien représentés lors du passage avec un total d'environ 200 ex. de Pluviers guignards dans les plaines agricoles de l'est de la province, 1 Pluvier doré, 3 Chevaliers sylvains, 1 Chevalier arlequin, de nombreux Chevaliers guignettes, 1 Combattant varié, plusieurs Courlis cendrés, 1 Courlis corlieu et enfin quelques Bécassines des marais. La station de baguage de Nodebais constate un beau passage pour un certain nombre de petits turdidés et de sylviidés.

En tout, 161 espèces ont été contactées durant la période. Nous n'avons repris que celles pour lesquelles des données pertinentes existaient par rapport à la nidification ou à la migration postnuptiale, activités principales des oiseaux en été.

Observations détaillées

Abréviations : ex. = exemplaire; CET = Centre d'Enfouissement Technique; IRSNB = Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; CES = Constant Effort Site.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : des pulli sont signalés sur deux sites : 3 le 08/06 à Genappe et 5 le 04/07 à Zétrud.



Photo : Achille Scretter (Louvain-la-Neuve)

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : des jeunes sont signalés sur 7 sites avec un maximum de 14 pulli en 3 nichées à Waterloo. Aucun jeune n'est plus signalé après la fin juin.



Photo : Philippe Selke

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : un groupe de 10 ex. est signalé à Mont-Saint-Guibert le 20/06.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : 2 à 3 ex. sont observés à Waterloo jusqu'à la mi-juillet dont notamment 2 immatures le 13/06. Il s'agit probablement des jeunes qui ont été signalés le 22/05 au bassin d'orage (voir l'article consacré à cette nidification). Un juvénile est également signalé le 19/07 à La Hulpe. Le couple présent aux décanteurs de Genappe durant la période précédente a quitté le site fin mai.

Ouette d'Egypte (*Apolochen aegyptiacus*) : le nombre total de jeunes renseignés sur l'ensemble de la période de reproduction est en diminution par rapport à 2011. En 2012, mention de 25 ex., répartis sur 4 sites, pour 70 ex. en 2011.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : hormis une mention de 2 mâles à Pécrot le 01/06 et de 5 ex. le 05/06 à Waterloo dont un couple cantonné, toutes les autres observations de la période concernent les décanteurs de Genappe. Un maximum de 11 ex. dont 8 pulli y ont été observés le 14/06.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : la presque totalité des observations concernent les décanteurs de Genappe avec de petits nombres jusqu'au 05/08. Du 10/08 à la fin du mois, on y atteint la vingtaine avec un maximum de 25 ex. le 19/08. Les 2 autres sites sur lesquels 1 mâle est observé sont Waterloo le 23/06 et la réserve naturelle de Nysdam à La Hulpe le 23/08.



Photo : Philippe Selke

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : 4 couples sont cantonnés au domaine d'Argenteuil (dont 1 à la station d'épuration) dont au moins 1 niche avec succès (observation de 3 pulli le 22/05). Un juvénile est également mentionné le 27/06 à La Hulpe.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : comme en 2011, l'espèce n'est signalée qu'aux décanteurs de Genappe durant la période. Généralement en petit nombre jusqu'à la dernière décade d'août où des nombres de 25 à 50 ex. sont notés.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : seuls les décanteurs de Genappe accueillent ce canard. 1 à 2 ex. y sont observés pendant les 2 premiers mois pour atteindre un nombre record de 12 ex. le 10/08.



Photo : Pierre Peignois

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : des nichées sont signalées en juillet à Zétrud (1 nichée de 7 pulli), à Gastuche (1 nichée de 7 jeunes) et à Mellery (1 nichée de 5 jeunes). Cinq nichées, soit un total de 25 pulli, sont observées tout au long de la période aux décanteurs de Genappe alors que l'espèce ne s'y était plus reproduite depuis 2003.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : des jeunes sont signalés à partir de mi-juillet sur 6 sites : au moins 2 nichées (3 jeunes + 6 pulli) à Waterloo, 4 jeunes à Gastuche, 3 pulli aux étangs de Bierges et 9 pulli à Nysdam, 6 pulli au lac de Louvain-la-Neuve (apparemment une première pour ce site) et 4 nichées (avec un total de 25 pulli) à Genappe. Au sujet de l'évolution des jeunes, remarquons que 8 pulli observés le 18/07 passent déjà inaperçus au milieu des adultes le 05/08. En ce qui concerne les adultes, notons que des débuts de mue ont été constatés le 02/07.



Photo : Thierry Maniquet

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : l'espèce est surtout renseignée en Hesbaye. Jusqu'à 25 ex. sont notés le 12/08 à Nethen et 20 ex. le 30/08 à Ramillies. Cinq juvéniles sont observés le 25/07 à Chastre-Villeroux.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : de nombreux chanteurs sont signalés sur les plateaux agricoles en juin et juillet, dont une concentration de 10 ex. le 26/06 à Chastre-Villeroux. Le dernier chant est entendu le 01/08, l'espèce n'étant ensuite quasiment plus contactée.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*) : signalé sur 13 sites avec un nouveau record pour Genappe : 20 nichées durant cette période (dont la première le 28/05), ce qui ferait 34 pulli en tout à Genappe. Des pulli sont également notés sur d'autres sites : 5 à Couture-Saint-Germain, 4 à Corroy-le-Grand et 1 au Gris Moulin à La Hulpe. Un couple est observé à Waterloo avec nidification probable.

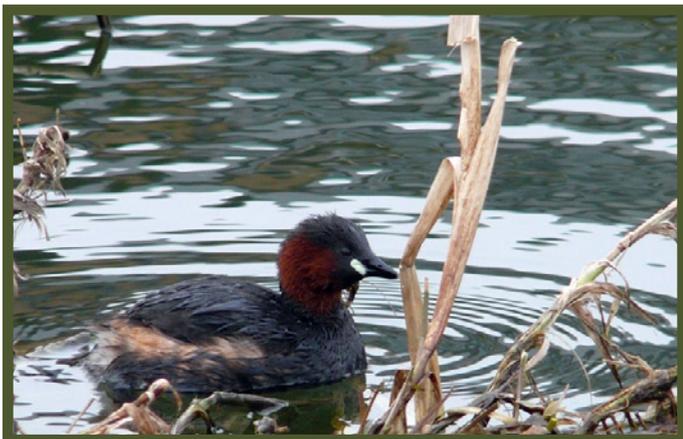


Photo : Hervé Paques (Louvain-la-Neuve)

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : sur 6 des 16 sites où il est présent, des jeunes sont signalés, à Pécrot, Louvain-la-Neuve, Waterloo, Genappe, Bierges, et à la réserve de Nysdam à La Hulpe. En 2011, on comptait 8 sites avec jeunes.



Photo : Philippe Selke

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : après des tentatives infructueuses en 2010 et 2011, enfin une reproduction réussie en Brabant wallon, à Genappe ! Il s'agit d'ailleurs du seul site où l'espèce est présente. Une première nichée de 3 pulli le 23/06 est rapidement suivie d'une seconde et puis d'une troisième, en tout 8 pulli. Les adultes nichèrent une seconde fois en août donnant à nouveau 3 nichées avec 5 pulli en tout. Donc naissance de 13 jeunes pour 3 couples.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : déjà 2 observations d'1 ex. les 08 et 09/07 à Maransart. Ensuite, il faut attendre jusqu'au 03/08 pour voir 2 ex. à Pécrot et, à partir du 15/08 et jusqu'à la fin de la période, des groupes de 2 à 6 ind. sont observés en différents endroits à La Hulpe.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : des jeunes, de l'année ou immatures, sont signalés à Bousval (1 ex.), Tourinnes-Saint-Lambert (1 ex.), Grand-Rosière-Hottomont (1 ex.), Waterloo (3 ex.), Rosières (1 ex.) et aux décanteurs de Genappe (6 ex.).

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : observation toujours réjouissante d'1 ex. le 20/06 à Mont-Saint-Guibert et d'1 ex. le 28/06 à Ramillies.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : de 1 à 3 ex. bagués séjournent à Pécrot du 03 au 11/06. Deux autres observations en juin : 1 ex. le 11 à Limal et 2 ex. le 17 à Lillois-Witterzée. Ensuite, nous attendons le 08/08 pour l'amorce de la migration. Celle-ci s'intensifie la troisième décade d'août avec des groupes plus importants : 20 ex. à Wavre, 60 ex. à Rixensart, 30 ex. à Marbais.



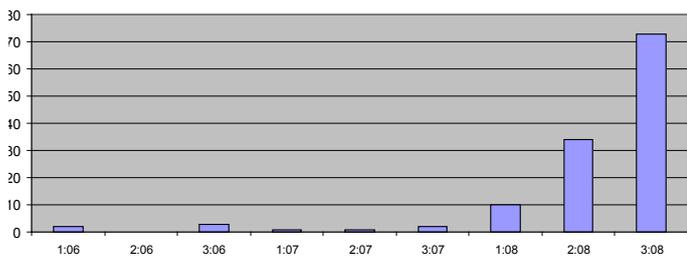
Photo : Thierry Maniquet

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : parmi les observations rapportées, on notera une nidification probable au domaine d'Argenteuil à Waterloo, ainsi sans doute qu'à la réserve de Nysdam à La Hulpe où un adulte est observé le 19/07 transportant un gâteau de miel. De nets mouvements migratoires sont notés fin août, avec pas moins de 14 ex. le 27/08 à Beauvechain (dont un groupe de 8). À noter qu'un exemplaire sera observé jusqu'au 01/10 à Jodoigne.

Milan noir (*Milvus migrans*) : observation d'1 ex. en vol Sud-Ouest le 18/08 à Ramillies.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : anecdotiques en juin (5 observations) et en juillet (4 observations), les données se multiplient en août (95 données) où les observations sont quotidiennes, tout spécialement dans les plaines de l'est de la province. Les observations de plus de deux exemplaires ensemble sont rares : 3 ex. à Beauvechain le 26 et le 29/08, ainsi qu'à Linsmeau le 29/08 également. Le même jour, 5 ex. à Opprebaix et enfin 4 ex. à Malèves-Sainte-Marie-Wastines le 01/09.

Evolution du nombre de Busards des roseaux par décade
juin à août 2012



Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : une observation isolée en juin (une femelle à Walhain-Saint-Paul le 01/06), et deux observations début août à Folx-les-Caves (le 05 et le 10), avant le passage et l'arrivée des migrants, dont 4 juvéniles, à partir du 23/08.



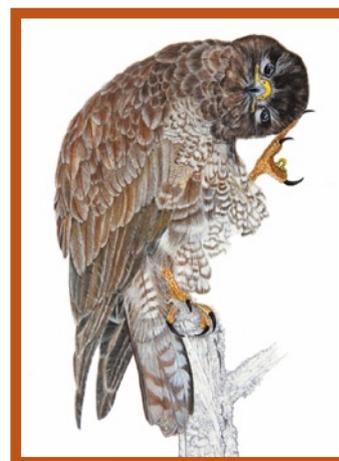
Photo : José Granville (Chastre)

Busard cendré (*Circus pygargus*) : aucune donnée de nidification n'est transmise. Les observations portent chaque fois sur des individus isolés : un mâle à Chastre-Villeroux-Blanmont les 01 et 17/06, un mâle à Tourinnes-Saint-Lambert le 05/07, une femelle à Mellery le 13/07. Ensuite un ex. à Tourinnes-la-Grosse le 14/08 et à Jandrain-Jandrenouille le 17/08. Comme pour le Busard-Saint-Martin, un passage migratoire (faible en ce qui concerne le Busard cendré) est essentiellement noté dans la dernière décade du mois d'août (à partir du 22/08), avec 5 données dans l'est de la province. Un dernier exemplaire est observé le 02/09 à Folx-les-Caves.

Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : deux nids sont trouvés à Waterloo (dont un dans le domaine d'Argenteuil) avec chaque fois deux jeunes. Des transports de proie, sans doute indicatifs d'une nidification à proximité, sont notés au lac de Louvain-la-Neuve le 10/06 et le 17/07 ainsi qu'à Bossut-Gottechain les 19 et 20/07.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : à part une observation de 3 ex. à la réserve de Nysdam à La Hulpe le 05/07 (une famille à l'envol ?), les autres observations concernent chaque fois des individus isolés : deux données en juin (à Nethen le 19 et à Genval le 25), quatre en juillet (Bossut-Gottechain le 14, Ottignies le 15, Bossut-Gottechain à nouveau le 23 et Bonlez le 27) et une seule donnée en août (à Limelette le 30).

Buse variable (*Buteo buteo*) : un couple cantonné est observé dans le domaine d'Argenteuil à Waterloo le 25/06. En période postnuptiale, des groupes importants sont notés à partir de la deuxième décade du mois d'août. A Bossut-Gottechain, 5 ex. le 10, 6 ex. le 16 et le 30 et 9 ex. le 21; à Chaumont-Gistoux, 5 ex. le 14 et enfin à Waterloo 9 ex. le 30.



Dessin : Emmanuelle Vannoppen

Aigle botté* (*Hieraetus pennatus*) : après l'observation d'un oiseau en vol en mai à Folx-les-Caves, revoici cette espèce exceptionnelle chez nous avec un juvénile de phase claire en vol vers le sud le 30/08 à Bossut-Gottechain. *(espèce à homologuer dans toute la Belgique)

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : le passage migratoire s'étale sur un mois du 15/08 au 16/09. Ce rapace est observé le 15/08 à Linsmeau, les 22 et 23/08 à la réserve naturelle de Nysdam à La Hulpe, le 23/08 à Bossut-Gottechain et au domaine Solvay à La Hulpe, et les 27 et 28/08 à Waterloo et à Beauvechain.



Photo : Gabriel Rasson

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : une nidification possible est rapportée à Sart-Dames-Avelines (couple paraissant défendre son nid le 07/06). La nidification est par ailleurs établie à Tourinnes-la-Grosse (3 jeunes au nid le 11/06), ainsi qu'au domaine d'Argenteuil à Waterloo (un couple avec un jeune et un deuxième couple possible). À noter, 10 ex. observés à Ramillies-Offus le 25/08, sans davantage de précisions.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : le passage migratoire commence tôt avec déjà deux données fin août : le 29 et le 30/08 à Beauvechain.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : la nidification est probable à Ramillies-Offus, à Limal et possible au domaine d'Argenteuil à Waterloo. Les observations sont plus fréquentes à partir du 22/08, témoignant sans doute d'un mouvement migratoire.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : deux observations en juin, à Quenast le 08 et à Opprebais le 23, une en juillet à Chaumont-Gistoux le 21 et trois en août, à Limal le 11, à Malèves-Sainte-Marie-Wastines le 24 et à Beauvechain le 27.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : 2 ex. en migration postnuptiale sont bagués à Nodebais le 19/08. Suivis de 1 ex. le 23, 1 ex. le 24 et 1 ex. le 27/08 ©IRSNB



Photo : Philippe Selke

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : cette espèce semble très discrète en juin, avec seulement 6 mentions à Pércrot, Genappe, Rosières et La Hulpe, et n'est pas signalée en juillet. La migration postnuptiale s'amorce dès le mois d'août avec 17 mentions, dont une de 7 ex. dans la réserve de Nysdam à La Hulpe. La saison de baguage post nidification débute à Nodebais le 16/08 avec 2 ex, suivis de 1 ex. le 17, 1 ex. le 18, 2 ex. le 20, 1 ex. le 24, 1 ex. le 25 et 1 ex. le 29. © IRSNB

Foulque macroule (*Fulica atra*) : les plus gros rassemblements de nicheurs se situent aux décanteurs de Genappe (160 ex. pour minimum 30 nichées), au domaine d'Argenteuil à Waterloo (15 nichées), sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe (50 ex.) et sur le lac de Louvain-la-Neuve (40 ex.).

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : comme en 2011, le couple nicheur de Nivelles parvient à élever un jeune. Séances de nourrissage observées en juin. Les adultes et le juvénile rescapé sont observés pour la dernière fois ensemble le 19/07. Ensuite, 1 ex. observé seul le 20/08 à Thines.

Echasse blanche (*Himantopus himantopus*) : observation rare de 3 ex. se nourrissant dans une mare provisoire le 02/06 à Thines.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : à partir du 15/08, les migrateurs en halte se succèdent par petits groupes sur les sites déjà fréquentés les années précédentes. A Beauvechain, présence du 15 au 30 avec un maximum de 23 ex. Un grand groupe de 26 ex. le 24 à Saint-Jean-Geest. À Linsmeau, présence du 25 au 30 avec un maximum de 35 ex. Ailleurs, 1 ex. le 22 à Ramillies-Offus, 10 ex. le 26 puis 3 ex. le 27 à Opprebais, 6 ex. le 27 puis 7 ex. le 28 et le 30 à Ottignies, 14 ex. le 27 à Loupoigne, 11 ex. du 30 au 31 à Thorembais-les-Béguines, 15 ex. en vol vers le Sud le 31 à Biez. Au total, on peut estimer que ce sont plus de 200 ex. qui ont été observés au passage dans notre région.



Photo : Stephan Peten (L'Ecluse)

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : 1 ex. le 27/08 à Loupoigne, dans un groupe de Pluviers guignards.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : nombreuses observations de nicheurs possibles ou probables mais 1 seule mention d'adulte avec pulli, le 26/06 à Chastre-Villeroux-Blanmont. Un à 2 ex. notés en juin lors de plusieurs visites à la sablière de Mont-Saint-Guibert. Dès la fin du mois, des rassemblements sont signalés, dont 150 ex. le 22/06 à Beauvechain, 54 ex. le 27/06 à Mellery, une trentaine d'exemplaires présents sur les décanteurs de Genappe à partir du 02/07 puis une centaine dès le début août, 100 ex. le 16/08 à Beauvechain, 50 ex. fin août à Corroy-le-Grand.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : 3 observations d'oiseaux en halte migratoire, 1 ex. aux décanteurs de Genappe le 02/07 puis le 29/08, 1 ex. présent à Thines du 21 au 22 août.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : l'espèce est observée en halte migratoire tout au long de la période sur 14 sites. Les décanteurs de Genappe attirent jusqu'à 12 ex. en même temps fin août. 7 ex. sont observés dans un champ inondé le 14 juillet à Plancenoit. Les autres sites ne reçoivent la visite que d'1 à 4 ex.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : 1 seul ex. noté le 01/06 à la sablière de Mont-Saint-Guibert.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : 1 seul ex. en passage migratoire le 26/08 aux décanteurs de Genappe.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : 1 ex. en migration aux décanteurs de Genappe les 5 et 8 juin.

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : les premiers migrateurs postnuptiaux sont observés à partir du 07/07 aux décanteurs de Genappe, site qui en comptera jusqu'à 5 ex. plus tard dans la période. Neuf autres sites accueillent l'espèce en juillet et août, toujours isolément ou par deux.



Photo : Guillaume Debouche

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : 1 seule observation d'1 ex à Thines le 21/08.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : un premier oiseau en vol le 02/07 à Villers-la-Ville. Il faut ensuite attendre le 12/08 pour observer d'autres ex. en migration avec 2 ex. en vol à Bossut-Gottechain. 6 ex. en halte dans les chaumes de blé du 24 au 29/08 à Chaumont-Gistoux. Enfin, 3 ex. posés le 29/08 à Opprebaix.



Photo : Thomas Robert

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : 2 ex. le 26/08 à Linsmeau.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : des migrateurs postnuptiaux ne sont observés qu'à partir du 19/08 et sur les 2 seuls sites des décanteurs de Genappe (maximum 4 ex.) et de Thines (maximum 5 ex.).

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : 18 nids sont comptés à Genappe avec un max. de 14 pulli. Le nombre d'individus recensés sur ce site est monté à 170. Après la nidification, des groupes de 70-80 sont notés à Jodoigne et Gastuche.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : présence relativement constante de mai à septembre mais en moindre quantité qu'en 2011. Quelques groupes dont un de 145 ind. à Ramillies.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : un peu plus de données qu'en 2011 dont 100 ex. à Ramillies.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : 4 observations d'un chanteur pour la période, à Tourinnes-la-Grosse, Grand-Leez et Rebecq-Rognon.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : des chanteurs sont encore entendus jusqu'au 18/06 et 1 jeune est observé le 05/08 à Folx-les-Caves.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : un jeune est signalé début juin à Corbais.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : observation mi-juin d'1 adulte avec 2 jeunes à Thines et de 3 pulli à Lillois.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : encore des jeunes en juin à Ottignies et à Chastre.

Martinet noir (*Apus apus*) : des rassemblements avant la migration postnuptiale sont vus à partir de fin juin avec un maximum de 50 ex. à Chastre, Nivelles et Jodoigne. Des vols migratoires sont notés à partir du 14/07 et les derniers à nous quitter sont vus le 29/08.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : observation rare pour notre province d'1 ex. se nourrissant pendant plus de 2 heures le 04/08 à Orp-le-Grand.



Photo : Nicolas Rasson

Pic vert (*Picus viridis*) : des jeunes sont signalés de début juillet à début août à Jauchette, Huppaye, Thorembois-les-Béguines et Corbais.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : des jeunes ou des comportements de nourrissage sont notés jusque début août sur 8 sites.



Photo : Patricia Cornet

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : pendant la période, l'espèce n'est signalée qu'à Waterloo avec un couple ayant niché avec succès et une autre nidification possible au domaine d'Argenteuil.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : pas moins de 16 ex. sont bagués au mois d'août à Nodebais avec 2 ex. le 13/08, 2 ex. le 15, 3 ex. le 16, 3 ex. le 21, 1 ex. le 23, 3 ex. le 29 et 2 ex. le 30. ©IRSNB

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : de petits nombres ne dépassant pas 15 ex. sont observés aux alentours des colonies de Mont-Saint-Guibert et Mellery. Plus étonnant, 2 observations à Waterloo, 1 ex. le 15/07 et 2 ex. le 18/07. Y aurait-il là-bas une colonie inconnue ? La dernière observation de la saison concerne 1 ex. le 24/08 à Chaumont-Gistoux.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.
Merci pour votre collaboration !

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : peu de mentions concernant la nidification. Deux nids sont repérés à Waterloo et du nourrissage est observé le 02/07 à Autre-Église. Trois jeunes sont vus le 28/06 à Marilles et 6 autres le 12/07 à Lillois-Witterzée. À partir de fin juillet, des groupes de plus de 20 ind. apparaissent, probablement des rassemblements pré-migratoires.



Photo : Nathalie Annoey

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : des colonies sont identifiées à Waterloo (12 nids), Ophain-Bois-Seigneur-Isaac (12 nids) et Mont-Saint-André (22 nids). A Lillois-Witterzée, première nidification en nids artificiels placés depuis 4 ans avec 3 jeunes. Quelques groupes de rassemblement pré-migratoire apparaissent fin août. Notons 70 ex. le 25/08 à l'étang du Gris moulin à La Hulpe et 120 ex. le 30/08 à Bossut-Gottechain.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : passage migratoire assez marqué fin août dans les plaines agricoles de l'Est de la province avec 3 ex. à Beauvechain, 3 ex. à Ramillies-Offus et 2 ex. à Linsmeau le 28/08, 3 ex. à Linsmeau et 2 ex. à Ramillies-Offus le 29/08, 2 ex. à Linsmeau le 30/08 et 2 ex. à Marilles le 31/08.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : très peu d'observations estivales avec seulement 2 ex. le 24/07 à La Hulpe et 1 ex. le 26/07 à la sablière de Mont-Saint-Guibert. Le passage migratoire commence le 13/08 avec 1 ex. entendu à Corbais suivi de 2 ex. le 21/08 à Beauvechain. Au niveau de la station de baguage de Nodebais, le résultat est assez faible avec 15 individus durant la dernière quinzaine d'août. ©IRSNB

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : même constatation que pour le Pipit des arbres avec seulement 2 observations estivales pour le farlouse, 20 ex. le 25/08 à Ramillies-Offus et 1 ex. le 30/08 à Linsmeau.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : peu d'information pour cette espèce pourtant assez commune et nichant dans notre région. Deux nids sont repérés à Limal et 2 couples nicheurs à Waterloo. Des isolés sont présents sur une dizaine d'autres sites.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : peu d'informations concernant la nidification. Un jeune est noté le 25/06 à Ottignies, un autre le 02/08 à Noduwez, 3 jeunes le 05/08 à Orbais et 14 jeunes le 05/08 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. Les observations de juin et juillet concernent des isolés ou de très petits groupes. À partir de début août apparaissent des groupes postnuptiaux plus importants, allant jusqu'à 20 ex. en fin de mois. Les premiers oiseaux en migration postnuptiale sont vus mi-août avec 10 ex. le 14/08 à Corbais, 2 ex. le 18/08 à Bossut-Gottechain et 3 ex. le 24/08 à Tourinnes-Saint-Lambert. Le passage se poursuivra en septembre.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : des jeunes sont signalés à partir de fin juin sur 7 sites. À partir de mi-août, les regroupements postnuptiaux s'amorcent avec un groupe de 10 ex. le 12 à Bossut-Gottechain et un autre de 20 ex. le 15 au domaine Solvay à La Hulpe.

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : séjour exceptionnel d'un jeune du 20/06 au 11/07 sur la Dyle à Bierges. Après un adulte à Bousval le 08/03/2011, ceci est la deuxième apparition de l'espèce sur la Dyle.

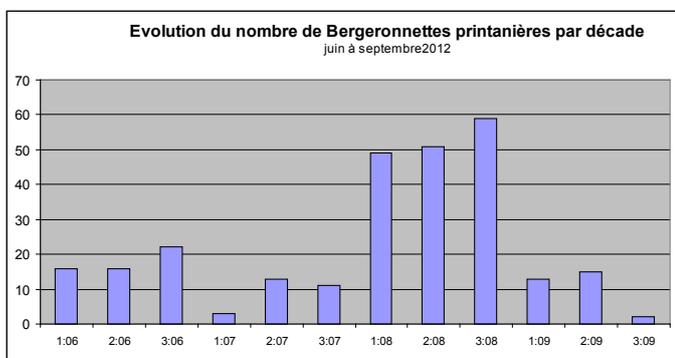


Photo : Valéry Laverdure (Bierges)

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : un mâle est aperçu en vol le 23/06 aux décanteurs de Genappe et un mâle chante le 15/07 dans le domaine d'Argenteuil. Deux individus en migration postnuptiale sont bagués le 11/08 à Nodebais. ©IRSNB



Photo : Hervé Paques



Photo : Vincent Rasson (Chastre)

Bergeronnette nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : 3 ex. en passage postnuptial le 30/08 à Linsmeau.

Rosignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : seules les données de baguage donnent des résultats avec 18 données entre le 11/08 et le 31/08 à la station de Nodebais dont 3 ex. le 20/08, 3 ex. le 27/08, 3 ex. le 28/08 et 2 ex. le 29/08. ©IRSNB

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : deux juvéniles nourris par la mère sont signalés le 05/06 à Corbais. Un juvénile est également mentionné le 12/06 à Louvain-la-Neuve de même que 3 juvéniles le 10/07 à Beauvechain et encore un le 27/08 à Jodoigne-Souveraine. Un dernier juvénile sera encore signalé à Huppaye le 09/09.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : les premiers mouvements migratoires sont mentionnés le 12/08 à Corbais, où un mâle en train de se nourrir est en compétition avec un Gobemouche gris. Les résultats de la station de baguage de Nodebais montrent un passage quotidien de 1 à 5 individus par jour entre le 11 et le 31/08. ©IRSNB

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : les migrations commencent au mois d'août (première mention de l'espèce le 13/08) et se poursuivront encore en septembre. Toutes les mentions de la période sont concentrées sur les deux dernières décades du mois d'août avec respectivement 62 ex. pour la deuxième décade et 89 ex. pour la troisième décade. Épinglons un groupe de 23 ex., composé de juvéniles et d'adultes, le 18/08 à Houtain-le-Val, un groupe de 10 ex. le 19/08 à Chastre-Villeroux-Blanmont et un autre de 10 ex. également le 30/08 à Linsmeau.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : 3 observations en juin avec un mâle à Opprebais le 02, un couple en vol le 16 à Tourinnes-la-Grosse et 1 ex. le 17 à Lillois-Witterzée. Ensuite 1 femelle à Orbais le 25/08.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : le passage migratoire démarre le 17/08 et s'intensifie durant la dernière décade du mois (134 ex.). Le mouvement s'est poursuivi durant la première décade du mois de septembre (87 ex.). En août, les plus grands groupes ont tous été notés à Linsmeau : 12 ex. le 26/08, 10 ex. le 29/08 et 15 ex. le 30/08.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : trois couples nicheurs sont notés au domaine d'Argenteuil (Waterloo) dès la mi-juin, dont un nourrissant un jeune le 16/06. Un groupe de 18 ex. est observé le 20/07 dans une prairie à Cortil-Noirmont (nursérie) et un groupe de 15 ex. le 29/07 à Néthen.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : une seule observation durant la période, un ex. criant brièvement à Pécrot le 03/08.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : 3 chanteurs sont notés chacun une fois ce qui ne permet pas de conclure à un cantonnement : à Waterloo le 09/06, à Beauvechain le 11/06 et le dernier à Genappe le 29/07. En passage postnuptial, l'espèce est quotidienne à la station de baguage de Nodebais entre le 12 et le 31/08 avec de 1 à 7 ex. par jour et un pic de 15 ex. le 28/08. ©IRSNB



Photo : Thomas Robert

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : aucune observation en dehors de la migration postnuptiale relevée à Nodebais à partir du 11/08 avec de 1 à 5 ex./jour jusqu'au 31/08 ©IRSNB.

Phragmite aquatique* (*Acrocephalus paludicola*) : capture remarquable d'un ex. de ce rare migrateur oriental à la station de baguage de Nodebais le 11/08 ©IRSNB.
*(espèce à homologuer en Région wallonne)



Photo : Patricia Cornet (Chastre)

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : la nidification est signalée de début juin jusque début août avec un adulte nourrissant 2 jeunes à Waterloo le 09/06 et 3 juvéniles criant encore observés à Pérot le 03/08. Pointons un dernier chanteur au domaine Solvay à La Hulpe le 28/07. Entre le 11 et le 31/08, 810 ex. ont été bagués à Nodebais avec un pic de 105 ex. le 17/08. ©IRSNB



Photo : Philippe Selke

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : l'espèce est discrète et est encore repérée en juin surtout grâce aux chanteurs avec pas moins de 26 observations. Il n'y a plus que 6 observations en juillet. Notons 2 ex. qui alarment aux décanteurs de Genappe le 05/08. Entre le 11 et le 31/08, 160 ex. ont été bagués à Nodebais avec un pic de 25 ex. le 11/08. À partir du 20/08 la migration diminue fortement. ©IRSNB.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : le chanteur de la haie de la sablière de Mont-Saint-Guibert, déjà mentionné dans les chroniques précédentes, a été observé jusqu'au 14/06.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : autre espèce discrète dont le chant grinçant est encore entendu à 22 reprises sur 11 sites en juin alors qu'il n'y a plus qu'une seule et dernière mention en juillet à Gentinnes le 20/07. En migration postnuptiale, 1 ex. le 11/08, 1 ex. le 14/08, 1 ex. le 16/08 et 1 ex. le 18/08 sont bagués à Nodebais. ©IRSNB

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : des cantonnements sont notés sur 10 sites en juin et quelques nidifications sont répertoriées tel ce couple nourrissant 3 jeunes à Waterloo le 09/06. La passage postnuptial se déroule déjà à partir de la troisième décennie de juillet et se

poursuit durant tout le mois d'août. L'espèce est quotidienne à Nodebais entre le 11 et le 31 août avec un pic de 16 ex. le 28/08. ©IRSNB

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : une évaluation de densité avec 16 couples nicheurs dans le domaine d'Argenteuil à Waterloo le 25/06. Encore un ex. alarmant à Sart-Dames-Avelines le 13/08. Le passage postnuptial démarre début août et se poursuit sur tout le mois de septembre.



Photo : Philippe Selke

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : une seule observation durant la période, un chanteur au Bois des Rêves à Ottignies-Louvain-la-Neuve le 22/06.

Pouillot brun* (*Phylloscopus fuscatus*) : un ex. de ce migrateur provenant de Sibérie a été capturé à la station de baguage de Nodebais le 30/08. L'observation est remarquable car il s'agit d'une espèce occasionnelle en Europe de l'Ouest. Il s'agit de la donnée la plus hâtive pour cette espèce en Belgique, voire pour l'Europe. ©IRSNB *(espèce à homologuer dans toute la Belgique)

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : observation d'un couple avec 2 juvéniles à Waterloo le 13/06. 2 femelles juvéniles sont notées à Marbais le 20/07 et un juvénile est encore observé à Sart-Dames-Avelines le 05/08. Les derniers chanteurs sont entendus début août.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : 20 mentions en juin, pour la plupart des chanteurs. Pointons un adulte nourrissant 2 jeunes à Waterloo le 06/06. L'espèce n'est plus mentionnée qu'à 6 reprises en juillet et les 3 derniers chanteurs sont entendus à Marbais le 20/07. Les mentions d'août concernent toutes des individus bagués à la station de Nodebais. Le pic de migration est enregistré le 17/08 avec 23 ex. ©IRSNB

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : plus de trois quarts des 92 mentions de l'espèce sont récoltées en juin et il s'agit surtout de chanteurs. La première nidification est notée le 02/06 à Corbais où 2 juvéniles reçoivent la becquée. Encore 18 mentions en juillet. Le dernier chant est entendu à Chaumont-Gistoux le 21/07. Des cris d'alarme sont encore entendus à Genappe les 05 et 10/08.



Photo : Pierre Peignoix

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : cette fauvette est déjà très discrète en juin car elle ne chante presque plus : à peine 3 mentions d'1 ex. chaque fois dont celle d'un nicheur probable à Corbais le 18/06. Une mention en juillet : 1 ex. alarme à Wavre le 16/07. A la station de baguage de Nodebais, elle est contactée jusque mi-septembre. Pour le mois d'août, on y bague 1 ex. le 13, 1 ex. le 17, 1 ex. le 22 et 1 ex. le 27. © IRSNB

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à bw(AT)natagora.be. Merci d'avance.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : cette discrète espèce est mentionnée sur 5 sites en juin-juillet. Pointons 2 chanteurs cantonnés audomaine d'Argenteuil à Waterloo le 25/06 et 2 adultes avec la becquée à Bonlez le 26/07. À noter en août un adulte fort affairé au nourrissage à Walhain-Saint-Paul le 09/08. Les 4 dernières observations d'août ont probablement trait à des oiseaux en dispersion : 1 ex à Néthen et 1 ex en halte houpillé par un Rougequeue à front blanc mâle à Corbais le 12/08, 1 adulte et 2 juvéniles nourris à Gastuche le 20/08 et, pour terminer, 1 ex. sur une clôture avec un Tarier des prés et ... les cris d'un Pipit rousseline à Linsmeau le 29/08 !

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 6 ex. en passage postnuptial sont capturés à la station de baguage de Nodebais : 1 ex. le 13/08, 1 ex. le 17/08, 1 ex. le 21/08, 1 ex. le 22/08 et 1 ex. le 28/08. © IRSNB

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : 1 couple et 3 jeunes volants sont observés à Waterloo le 02/06. Pointons également un beau groupe de 34 ex. à Waterloo le 30/08.

Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*) : un couple avec au moins 3 pulli à Waterloo le 20/06. L'espèce n'est contactée que sur 5 sites.



Photo : Vincent Rasson (Chastre)

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : 2 mentions d'1 ex. chaque fois dans des lieux où l'espèce n'avait jamais été notée pourraient indiquer la dispersion postnuptiale voire des mouvements migratoires : à Sart-Dames-Avelines le 05/08 et à Braine-l'Alleud le 23/08.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : une donnée de densité avec au moins 9 couples nicheurs au domaine d'Argenteuil à Waterloo le 25/06. Épinglons quelques beaux rassemblements : 100 ex. en vol bruyant à Mellery le 20/07 et respectivement 100 puis 200 ex. cherchant de la nourriture à Beauvechain les 25/07 et 09/08.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : seulement 3 données pour cette espèce commune mais localisée autour des corbeautières : 1 ex. à Sart-Dames-Avelines le 09/07, 2 ex. à Rebecq-Rognon le 19/08 et 60 ex. à Vieux-Genappe le 28/08.

Corneille noire (*Corvus corone*) : quelques groupes attirent l'attention, 150 ex. à Waterloo le 28/06, 60 ex. dans un pré récemment fauché à Huppaye le 11/07 et 80 ex. à Wavre le 16/07.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : dès le début juin, les juvéniles issus des premières nichées commencent à se regrouper et les bandes grossissent de plus en plus jusque fin août. Un groupe de 2.000 ex. est suivi à Genappe le 16/06 et le 25/07, à Genappe toujours, c'est un spectacle impressionnant de groupes de plusieurs centaines d'oiseaux qui se rejoignent pour former une bande de près de 5.000 ex.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : le mâle chanteur observé à Beauvechain du 12 au 21/05 n'est plus renseigné. Par contre 2 chanteurs actifs sont notés à Geest-Gérompont-Petit-Rosière le 13/06 et Mont-Saint-André le 14/06. On peut encore retenir ce couple alarmant à Bomal le 14/06 et ce mâle chanteur entendu à Rixensart le 04/07. Enfin, 1 ex. est vu en vol à Ramillies-Offus le 25/08.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : un premier groupe, avec des jeunes, est signalé dès le 06/06, à Waterloo. Un autre groupe (41 ex.) est noté, toujours à Waterloo, le 28/06. 7 autres observations sont encore faites durant la période.

Serin cini (*Serinus serinus*) : une observation d'un chanteur est rapportée le 21/06 à Rosières.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : le couple du domaine d'Argenteuil, signalé lors de la période précédente, est encore observé le 25/06 mais la présence de jeunes n'est pas mentionnée. Un mâle chanteur est encore entendu le 17/06 à Jodoigne tandis que 2 ex. sont signalés les 29/07 à Néthen et les 10 et 16/08 à Bossut-Gottechain.



Photo : José Granville

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : de nombreux chanteurs sont mentionnés jusque mi-juin. Un premier groupe de 35 ex. est signalé à Nethen, le 12/08. Des rassemblements sont notés jusque fin août et se poursuivent durant le mois de septembre.

Beccroisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : espèce observée seulement sur 2 sites pour la période. En juin, le cantonnement de 2 couples se confirme à Waterloo mais l'observateur ne signale pas la présence de jeunes. En août, 3 observations d'oiseaux en vol sont rapportées à Bossut-Gottechain.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : une première famille est notée le 10/06 à Bossut-Gottechain où un jeune est encore mentionné le 28/08. De 2 à 4 couples sont cantonnés au domaine d'Argenteuil.



Photo : Thierry Meeus (Limal)

Grosbec-cassenoyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : la possible nidification au domaine d'Argenteuil notée le 25/06 n'est malheureusement pas confirmée. 2 autres observations sont rapportées, sans commentaire, durant la période, à Waterloo le 09/06 et à Nivelles le 28/06.

Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) : 1 ex. de ce très rare visiteur est entendu le 30/08 à Beauvechain.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : comme l'année passée, une petite quinzaine d'observations pour le Bruant des roseaux dont des chanteurs, entendus surtout à Genappe mais aussi à Pécrot et Gastuche.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : beau score pour cet oiseau rural avec plus de 100 mentions (pour 75 l'année précédente), beaucoup provenant du recensement PACO. Le secteur Chaumont-Gistoux/Malèves-Sainte-Marie/Orbais concentre une majorité d'observations. Les chanteurs sont entendus jusque fin juillet. Le premier groupe renseigné date du 10/08 : 15 ex. à Folx-les-Caves. Un jeune à peine volant, avec un adulte est mentionné le 26/08 à Linsmeau.

Et chez nos voisins ?

En début de période, quelques observations d'espèces très rares chez nous, avec 1 **Pie-grièche à tête rousse** (*Lanius senator*) le 10/06 à Tirlémont, 1 **Vautour fauve** (*Gyps fulvus*) le 17/06 à Overijse et dans la forêt de Meerdaal, 1 **Circaète Jean-le-Blanc** (*Circaetus gallicus*) le 26/06 à Korbeek-Dijle et au Doode Bemde à Bertem et 1 **Cincla plongeur** (*Cinclus cinclus*) le 27/06 à Overijse.

Enfin, 1 **Oedicnème criard** (*Burhinus oedicnemus*) en passage postnuptial est entendu le 21/08 à Oud-Heverlee.

Du côté des sites habituellement riches en raretés, le Grootbroek à Rhode-Saint-Agathe a vu le séjour de 2 **Guifettes moustacs** (*Chlidonias hybrida*) du 21 au 23/06 et d'1 **Bihoreau gris** (*Nycticorax nycticorax*) du 05 au 28/08; de 4 à 5 **Echasses blanches** (*Himantopus himantopus*) ont séjourné aux décanteurs de Tirlémont du 01 au 17/08 tandis que les décanteurs d'Eghezée-Longchamps voyaient 1 **Locustelle luscinoïde** (*Locustella luscinioides*) le 17/07 et 1 **Marouette ponctuée** (*Porzana porzana*) du 09 au 28/08.

Épingleons encore 1 **Héron garde-bœufs** (*Bubulcus ibis*) le 23/06 au Doode Bemde à Bertem et le séjour d'un **Blongios nain** (*Ixobrychus minutus*) du 06/06 au 26/07 à Oud-Heverlee.

D'autre part, la migration postnuptiale a apporté à nos voisins des **Milans royaux** (*Milvus milvus*), **Cigognes noires** (*Ciconia nigra*), **Pipits rousseline** (*Anthus campestris*), **Pluviers guignards** (*Charadrius morinellus*), **Hérons pourprés** (*Ardea purpurea*) et 2 **Huppées fasciées** (*Upupa epops*).

Espèces observées durant la période mais non détaillées dans les chroniques

Oie cygnoïde, Oie cendrée, Oie à tête barrée, Tadorne casarca, Canard carolin, Canard colvert, Nette rousse, Faisan de Colchide, Grand Cormoran, Gallinule poule d'eau, Goéland cendré, Pigeon biset domestique, Pigeon colombin, Pigeon ramier, Tourterelle turque, Perruche à collier, Grand-duc d'Europe, Hibou moyen-duc, Martin-pêcheur d'Europe, Pic noir, Pic épeichette, Alouette des champs, Troglodyte mignon, Accenteur mouchet, Rougegorge familier, Merle noir, Grive musicienne, Roitelet huppé, Mésange nonnette, Mésange noire, Mésange charbonnière, Mésange bleue, Grimpereau des jardins, Geai des chênes, Pie bavarde, Moineau domestique, Pinson des arbres, Verdier d'Europe, Bruant jaune.

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique, ainsi que l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique pour nous avoir autorisés à inclure des données de baguage. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.

Un GRAND MERCI pour leurs illustrations à :

Nathalie Annoye
Colette Berger
Patricia Cornet
Guillaume Debouche
Emmanuel Decruynaere
Marc Fasol
José Granville
Valéry Laverdure
Thierry Maniquet
Bruno Marchal
Thierry Meeus
Pierre Melon
Hervé Paques

Pierre Peignois
Stephan Peten
Gabriel Rasson
Nicolas Rasson
Vincent Rasson
Thomas Robert
Jean Scaillet
Achille Scretter
Philippe Selke
Julien Taymans
Emmanuelle Vannoppen
Didier Vieuxtemps

Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon

Texte : Jean Dandois et Claire Huyghebaert

Notre but est de faire ressortir les tendances des espèces nicheuses du Brabant wallon depuis le dernier Atlas belge (1973-1977), avec des références au reste de la Région wallonne.

Pour ce faire, nous nous sommes basés sur le nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (2001-2007), sur les chroniques du Bruant Wallon et sur les observations disponibles sur le site Observations.be.

On pourra constater que certaines espèces sont apparues comme nicheuses pendant la période du nouvel Atlas voire après celle-ci, tandis que d'autres espèces de notre avifaune indigène sont devenues extrêmement rares.

Pour chaque espèce, nous mentionnerons le statut en Wallonie tel que déterminé lors de l'Atlas, puis les données intéressantes de l'Atlas, notamment l'évolution entre les 2 Atlas, et enfin, quelques données sur la période post-Atlas.

L'évolution entre les 2 Atlas sera abordée sur base des petites cartes de comparaison disponibles dans l'Atlas. Dans celles-ci, 9 carrés unitaires de 80 km² sont entièrement inclus dans les limites de la province. Ce sont ces carrés qui peuvent être utilisés pour donner les tendances, en sachant cependant qu'ils ne couvrent que 66% du territoire du Brabant wallon.

Cet article est le septième de la série entamée dans le Bruant Wallon n° 13. Nous nous proposons de continuer à passer en revue les différentes familles au fil des prochains numéros du Bruant Wallon.

Accipitriformes

Accipitridae

Milan royal *Milvus milvus*

Statut en Wallonie : nicheur rare, assez répandu, stable après progression.

Ce rapace niche dans le sud-est de la Wallonie. Il y est lié aux milieux agricoles ouverts à caractère herbager.

Il semble qu'une petite population était présente en Lorraine au début du 20^e siècle pour disparaître ensuite. L'espèce réapparaît comme nicheuse dans les années 1970 et son expansion s'est accélérée dans les années 1990. Après stabilisation, un recul semble s'être amorcé depuis 2000.

Les nicheurs wallons se situent sur la bordure occidentale de l'aire européenne. Le Brabant wallon se situant en dehors de cette aire, il est normal que ce milan n'y niche pas.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : vulnérable.

Milan noir *Milvus migrans*

Statut en Wallonie : nicheur rare, assez localisé, en progression.

L'espèce se reproduit en Wallonie dans trois zones situées au sud du sillon Sambre-et-Meuse, en Lorraine, en Ardenne orientale et à l'ouest de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

L'Atlas de 1973-1977 rapporte l'estivage d'un couple dans la vallée de la Dyle en 1977 mais sans preuve de nidification. Depuis, l'espèce n'a plus été signalée chez nous qu'en période de passage migratoire.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : en danger.

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Statut en Wallonie : nicheur très rare, localisé, en légère augmentation.



Photo : Pierre melon (Houtain-le-Val)

Le Busard des roseaux fréquente de préférence les zones humides ouvertes où il niche dans les roselières. Vu la raréfaction de ces habitats, depuis une dizaine

d'années on constate son installation dans les plaines agricoles, notamment dans des céréales. La quiétude du site semble être un élément de choix déterminant. Les nichées installées dans les cultures de variétés de céréales à récolte hâtive courent un risque élevé de destruction lors de la moisson. Elles nécessitent alors des mesures de protection.

L'Atlas de 1973-1977 mentionne l'apparition de 2 couples nicheurs en Brabant en 1981 dans la vallée de la Dyle.

L'Atlas actuel signale une première nichée en 2005 entre Orp-le-Grand et Noduwez, lieu d'une autre nichée en 2006. Il s'agit du seul site où la reproduction est certaine. Pour notre province, l'Atlas note encore 1 site où la reproduction a été probable et 3 sites où elle a été possible.

Le maximum de nicheurs pour la Wallonie serait de 7 couples pour la période Atlas actuelle.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : en danger.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Statut en Wallonie : nicheur très rare, localisé, devenu annuel.



Photo : Pierre Melon

A l'origine espèce des landes et autres milieux à végétation basse, ce busard occupe depuis les années 1990 de vastes plaines généralement couvertes de cultures industrielles. Cette adaptation comporte les mêmes risques que pour le Busard des roseaux et nécessite une collaboration avec le monde agricole pour pouvoir protéger les nichées jusqu'à leur envol en juillet-août.

L'espèce ne nichait pas en Brabant wallon lors de l'Atlas de 1973-1977.

Lors de l'Atlas actuel, la reproduction dans les plaines agricoles de Outgaarden-Piétrain - Saint-Jean-Geest est probable dès 2006. La même année, une reproduction est certaine à Noduwez-Orp-Jauche. En 2007, un couple élève 3 jeunes à Hélécine tandis qu'un couple échoue entre Jandrain et Folx-les-Caves.

L'apparition de l'espèce comme nicheur possible est également mentionnée sur 2 autres sites, l'un au nord-est de la province et l'autre dans son extrême sud.

Le maximum de nicheurs pour la Wallonie serait de 5 couples pour la période Atlas actuelle.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : en danger.

Busard cendré *Circus pygargus*

Statut en Wallonie : nicheur très rare, localisé, en progression.

A l'origine oiseau des landes et des plaines et vallées parsemées de marais, l'espèce est actuellement inféodée aux cultures intensives dans des plaines souvent dépourvues d'arbres et de buissons. Cette adaptation comporte les mêmes risques que pour les autres busards. Toutefois, les mesures agro-environnementales telles que les tournières et les bandes fleuries de parcelles aménagées sont des éléments positifs.

Dans le passé, un couple nicheur est cité en 1943 et 1956 dans la vallée de la Dyle. Par contre l'espèce n'est pas nicheuse dans notre province lors de l'Atlas de 1973-1977.

Lors de l'Atlas actuel, les observations émanent de Hesbaye, avec 2 couples à Ramillies en 2006 et un couple à Jandrain en 2007. Notons qu'en 2007, deux autres couples nichent en Hesbaye liégeoise toute proche.

Le maximum de nicheurs pour la Wallonie serait de 2 à 13 couples pour la période Atlas actuelle, dont la moitié en Hesbaye liégeoise et brabançonne.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : en danger.

Buse variable *Buteo buteo*

Statut en Wallonie : nicheur assez commun, très répandu, en progression.



Photo : Emmanuel Decruynaere

La Buse variable chasse généralement en milieu ouvert (prairies, champs, landes, etc.) mais elle a besoin de grands arbres (bocages, bois, forêts) pour nicher et se reposer. Depuis la mise en place de mesures de protection, elle fréquente également les bords de route et la proximité des habitations.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre, pour les 9 carrés complets du Brabant wallon, l'apparition de l'espèce avec plus de 5 couples sur 2 carrés et une légère augmentation sur les 7 autres carrés. Au total, il y aurait donc une augmentation sensible des effectifs.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 120 couples (évaluation sur base des cartes Atlas), ce qui ne représente qu'environ 2,06 % de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est observée sur 2 cartes où elle atteint 0,2 à 0,5 territoires par km² (11 à 20 couples par carte).

Ces dernières années, l'espèce est encore signalée comme nicheuse probable ou certaine sur un certain nombre de sites du Brabant wallon. Ces données ne nous permettent cependant pas de tirer des conclusions sur l'évolution récente de la population de l'espèce chez nous.

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Statut en Wallonie : nicheur assez rare, répandu, en progression.

La bondrée recherche les boisements clairs, étendus et entrecoupés de clairières et de zones dégagées, de préférence composés de feuillus. L'espèce est dépendante de la présence d'une entomofaune abondante et diversifiée, notamment d'hyménoptères mais pas uniquement. Les zones de cultures, pauvres en insectes, sont donc délaissées.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre, pour les 9 carrés complets du Brabant wallon, l'apparition de l'espèce avec moins de 6 couples sur 5 carrés, la stabilité pour 3 carrés et l'absence logique de l'espèce sur le carré situé à l'est de la province, en zone de culture donc. Au total, il y aurait donc une légère augmentation des effectifs.



Photo : Gabriel Rasson

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 25 à 35 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente environ 3,5 % de l'effectif wallon. La densité moyenne sur toutes les cartes occupées est comprise entre 0,025 à 0,125 territoire au km² (1 à 5 couples par carte).

Ces dernières années, des comportements territoriaux sont mentionnés mais aucune observation de nid occupé ou de jeunes n'est rapportée.

Épervier d'Europe *Accipiter nisus*

Statut en Wallonie : nicheur assez commun, très répandu, en progression.



Photo : José Granville (Blanmont)

Cette espèce choisit pour nicher des boisements assez denses à proximité de milieux plus ouverts comme des bocages, vergers ou jardins, aussi en zone urbaine, où elle peut chasser.

L'épervier a fortement progressé ces trente dernières années suite à l'interdiction des pesticides organochlorés et à la diminution de la persécution grâce au statut de protection des rapaces.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre, pour les 9 carrés complets du Brabant wallon, l'apparition de l'espèce avec plus de 5 couples sur 7 carrés et une légère augmentation sur les 2 autres carrés. Au total, il y a donc une forte augmentation des effectifs.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 190 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente environ 7,1% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est observée sur 3 cartes où elle atteint 0,2 à 0,5 territoires par km² (11 à 20 couples par carte).

Depuis lors, l'espèce continue à bien se porter chez nous.

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Statut en Wallonie : nicheur assez rare, répandu, en progression.



Photo : Didier Vieuxtemps

L'autour recherche habituellement de grands massifs forestiers pour nicher mais il tend à occuper, depuis 20-30 ans, des bois de plus petites superficies (10-50 ha) là où les grands massifs font défaut. Pour chasser, l'oiseau affectionne le bocage dense et les lieux où alternent les bosquets et boisements plus épars.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre, pour les 9 carrés complets du Brabant wallon, l'apparition de l'espèce avec moins de 6 couples sur 5 carrés, la stabilité sur 1 carré et l'absence sur les 3 derniers carrés. Au total, il y a donc une nette augmentation des effectifs.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de 40 à 65 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 9,0 % de l'effectif wallon. Les densités sont faibles chez nous : quelques agrégats sont connus tels celui des environs de Waterloo avec 3 couples sur 40 km² et celui de Grez-Doiceau avec 5 couples sur 80 km².

De nos jours, l'espèce est régulièrement notée en parade à la fin de l'hiver et au début du printemps. L'espèce est toujours discrète en période de nidification mais plusieurs aires sont connues et suivies. Il est difficile de juger de l'évolution récente de l'espèce en Brabant wallon mais celle-ci ne semble pas être en régression.

Pandionidae

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Statut en Wallonie : nicheur éteint.

L'espèce a niché au 19e siècle sur des rochers en Ardenne et dans la vallée de la Meuse.

Elle n'a plus niché depuis lors mais des estivages notés ces dernières années (Virelles, Harchies, Haute-Belgique) laissent présager la possibilité d'un retour comme cela a été le cas en France notamment.

Le Brabant wallon ne dispose pas de biotopes favorables pour cette espèce.

Falconidae

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Statut en Wallonie : nicheur assez commun, très répandu, peut-être stable après progression.



Photo : Patricia Cornet

Le Faucon crécerelle fréquente des milieux ouverts à semi-ouverts très diversifiés riches en micromammifères. Il évite les massifs forestiers. Comme les autres faucons, il ne construit pas de nid mais récupère d'anciennes aires, surtout de corvidés. Il niche également dans des nichoirs artificiels.

Tout comme d'autres rapaces, la population de crécerelles a bénéficié de l'interdiction des pesticides organochlorés et de mesures de protection qui lui ont permis de combler les pertes à la fin des années 1980 pour ensuite augmenter de l'ordre de 50%.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre, pour les 9 carrés complets du Brabant wallon, l'augmentation de l'espèce avec moins de 6 couples sur 8 carrés et la stabilité pour le dernier carré. Au total, il y a donc une augmentation sensible des effectifs.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 215 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 8,0 % de l'effectif wallon. Toutes les cartes Atlas sont occupées. La plus grande densité moyenne est observée sur 3 cartes où elle atteint 0,2 à 0,5 territoires par km² (11 à 20 couples par carte).

Ces dernières années, l'espèce paraît stable et en bonne santé chez nous.

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Statut en Wallonie : nicheur assez rare, répandu, en progression.



Photo : Pierre Melon

Cette espèce recherche des milieux ouverts à semi-ouverts, généralement entrecoupés d'alignements d'arbres ou de bois et souvent à proximité de pièces d'eau et de rivières. Elle niche plutôt en lisière forestière et à proximité (moins de 2 km) d'un village ou d'une ville où abondent les hirondelles et les martinets, proies favorites notamment pour l'alimentation des jeunes.

La population de ce faucon était évaluée à 10-15 couples pour toute la Wallonie pendant l'Atlas de 1973-1977. Elle a fortement augmenté dans les années 1980 suite aux mesures de protection.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre, pour les 9 carrés complets du Brabant wallon, l'apparition de l'espèce avec moins de 6 couples sur tous les 9 carrés.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de 50 à 65 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 15,0 % de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est observée sur 3 cartes où elle atteint 0,2 à 0,5 territoires par km² (11 à 20 couples par carte). Les densités sont faibles et atteignent 0,02 à 0,12 territoires par km² (1 à 5 couples par carte).

Il est difficile de juger de l'évolution récente de l'espèce en Brabant wallon mais celle-ci ne semble pas être en régression.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

Statut en Wallonie : nicheur rare, localisé, réapparu après extinction, en progression.



Photo : Gabriel Rasson

Ce faucon a besoin pour nicher de parois rocheuses ou de hauts édifices en cas de sites artificiels.

Après 20 ans d'absence suite à l'empoisonnement des écosystèmes avec des pesticides (DDT), l'espèce est revenue en 1994 avec un premier couple nicheur à Tihange. Depuis, l'effectif wallon n'a cessé de croître et est évalué de 7 à 25 couples pendant la période Atlas actuelle.

L'espèce ne niche pas en Brabant wallon car elle n'y a pas (encore) trouvé de milieu favorable mais elle niche tout près, en Hainaut.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : vulnérable

Conclusion

Parmi les 13 espèces de rapaces diurnes nichant ou ayant niché en Wallonie, 9 espèces sont nicheuses en Brabant wallon. En effet, le Balbuzard pêcheur ne niche plus en Wallonie, alors que les deux espèces de milan et le Faucon pèlerin ne trouvent pas chez nous de milieu favorable pour la nidification.

Pour les 9 espèces nicheuses, le bilan est largement positif mais il faut nuancer. Toutes les espèces ont clairement bénéficié de l'interdiction de l'utilisation des pesticides organochlorés et du statut de protection des rapaces instauré au niveau européen.

Les espèces sédentaires ou migratrices partielles, qui sont aussi les plus communes dans notre Province, sont en très nette augmentation : il s'agit de la Buse variable, de l'Épervier d'Europe, de l'Autour des palombes et du Faucon crécerelle. Pointons également que, sans surprise, le Faucon crécerelle est le rapace diurne le plus abondant en Brabant wallon, suivi de près par l'Épervier d'Europe avec la Buse variable en troisième position.

Du côté des migrateurs, il faut se réjouir de l'augmentation des effectifs chez la Bondrée apivore et le Faucon hobereau, ce dernier étant apparu comme nouveau nicheur dans la Province. En ce qui concerne les 3 espèces de busards, ce sont des nicheurs non annuels dans la partie hesbignonne de la Province, en très petit nombre, mais ils constituent une fraction importante de l'effectif wallon. Ces 3 espèces doivent bénéficier de mesures additionnelles d'accompagnement de la part des observateurs en cas de suspicion de nidification car elles nichent chez nous dans des champs de céréales qui sont normalement fauchés en juillet à un moment où les jeunes sont encore au nid. La mobilisation en faveur de ces espèces par le biais des suivis réguliers sur le terrain pour essayer de repérer les nids est à promouvoir.

Notons enfin que, d'après la liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs, le Faucon hobereau est repris dans la catégorie "à la limite d'être menacé" alors que le Milan royal est "vulnérable". Le Milan noir et les 3 espèces de busards sont, quant à eux, classés "en danger".

Sources :

- [Bruant Wallon, numéros 1 à 18.](#)
- Devillers P. et al. (1988) : Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique 1973-1977. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles. 395 pages.
- Jacob J.-P. et al. (2010) : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007. Série "Faune – Flore – Habitats" n°5. Aves et Région wallonne, Gembloux. 524 pages.
- www.observations.be

Solution du jeu

Il fallait trouver :

1. Chevalier
2. Pèlerin
3. Nonnette

Protection

Une nouvelle vie pour le ruisseau du Carpu !

Julien Taymans (texte et photos) – julien.taymans@natagora.be
Conservateur de la réserve naturelle du Carpu et de la Grande Bruyère

La réserve naturelle Natagora de la Prairie du Carpu et de la Grande Bruyère, située à Rixensart, constitue un véritable joyau biologique, serti dans l'écrin de verdure que constitue la Vallée de la Lasne (voir Bruant Wallon 11 et 14).



Vue d'ensemble du site

Au pied du site, dans un vallon quelque peu encaissé, coule sur environ 400 mètres un petit affluent de rive droite de la Lasne, le ruisseau du Carpu. Celui-ci est alimenté par de nombreuses sources jaillissant sur le flanc de la Grande Bruyère, au niveau d'une ligne de suintements ayant fait la renommée du site déjà depuis les années 1940. En effet, alors que les sources situées dans la partie septentrionale du site comportent une eau acide donnant naissance à des végétations de bas-marais à sphaignes, les sources situées dans la partie méridionale du site sont quant à elles caractérisées par des eaux dont la teneur en calcaire est relativement importante, ce qui explique qu'on y observe des phénomènes de "pétrification", c'est-à-dire de précipitation du calcaire dissout dans l'eau sur le fond des ruisselets au contact de l'air, suite à l'évaporation et au réchauffement de l'eau. Ces "sources pétrifiantes" constituent un habitat d'intérêt communautaire dont la protection est jugée prioritaire par la commission européenne en vertu de la législation Natura 2000.



Pétrification dans le lit du ru du Carpu

Mais jusqu'il y a peu, un point noir jugé prioritaire par le Contrat de rivière Dyle-Gette assombrissait le tableau : les eaux usées du hameau de Bourgeois étaient déversées sans aucune épuration préalable dans la partie amont du vallon du Carpu, induisant une pollution néfaste à l'épanouissement de la flore et de la faune (gammare, phrygane, ...) caractéristiques du cours d'eau. Par ailleurs, durant les pluies orageuses, le ruisseau pollué, gonflé des eaux de ruissellement provenant des voiries, arrachait aux berges situées en amont de nombreux sédiments et débordait plus en aval sur les végétations de prairies humides, ce qui provoquait une dégradation insidieuse de ces dernières par l'apport de sédiments pollués. Plus en aval, sur un ancien terrain des Papeteries de Genval, le ru du Carpu coulait ensuite sur plus de 100 mètres dans un tuyau avant de se déverser dans la Lasne.



Ancien égout

Après un long cheminement au travers des arcanes de la politique et de l'administration, un budget fut enfin débloqué par la Région wallonne et la Commune de Rixensart pour l'égouttage du ruisseau du Carpu. Dès le départ, Natagora s'est impliquée dans le dossier afin de veiller à ce que le tracé de cet égout ménage tant que faire se peut les milieux naturels exceptionnels présents dans ce vallon, sachant néanmoins qu'on ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs... Ainsi, le tracé initial qui aurait anéanti la prairie à orchidées, a donc été partiellement dévié par les fonds de jardin, alors que le déversoir d'orage, initialement prévu en amont de la réserve, fut déplacé plus en aval, à proximité de la Lasne. L'élaboration du dossier dura plusieurs années et c'est seulement en avril 2012 que débuta le chantier d'égouttage, sous la supervision de l'Intercommunale du Brabant wallon (IBW). Les nombreuses réunions de concertation sur chantier ne furent pas de trop pour s'assurer du respect des clauses environnementales qui avaient été intégrées au cahier des charges...

du Carpu combiné au creusement de deux belles mares, qui sont actuellement le théâtre de nombreuses pontes de grenouilles rousses ! Une fois le ruisseau égoutté, il ne resta donc plus qu'à dévier ses eaux dans le nouveau lit à ciel ouvert qui l'attendait depuis 3 ans. Tout bénéfique également pour l'aulnaie située en aval, qui peut à présent retrouver son qualificatif de marécageuse.



Le ru du Carpu



Le chantier d'égouttage

Depuis ce mois de mars 2013, les eaux usées qui se déversaient jusqu'alors dans le Carpu sont à présent envoyées directement dans le collecteur de la Lasne qui alimente la station d'épuration de Rosières, le ruisseau pouvant maintenant recouvrer petit à petit un état biologique favorable. Le ruisseau à présent épuré, il était logique de le voir couler à l'air libre dans sa partie aval, jusqu'alors voûtée, qui constituait un obstacle au déplacement de nombreuses espèces. Dès 2009, Natagora, en collaboration avec le PCDN de Rixensart, s'est attelée à solutionner ce problème et mena à bien, grâce à un financement de la Région wallonne, un projet de restauration du lit du ruisseau

Cette belle avancée pour la préservation du site fut également complétée, au mois de mars 2013, par l'acquisition par Natagora d'une parcelle de 12 ares comportant les sources amont du ruisseau du Carpu, qui viendra rejoindre les parcelles de la réserve existante ! La remise en état du vallon suite aux travaux d'égouttage se poursuivra également à l'automne par la restauration d'un pré fleuri, d'un verger d'anciennes variétés, d'un alignement de saules têtards et d'une haie vive composée d'essences indigènes fournissant le gîte et le couvert pour notre avifaune des bocages.

Les oiseaux de chez nous

Les Hirondelles

Claire Huyghebaert

Les hirondelles sont des oiseaux migrateurs familiers au bec largement fendu, aux ailes longues, à la queue fourchue, au vol rapide, vivant et migrant en société. Elles passent la plupart de leur temps en l'air, se nourrissant d'insectes gobés en vol ou se laissant emporter par les courants aériens. Contrairement aux martinets, elles se perchent volontiers, notamment sur les fils électriques.

Ces oiseaux font partie de la famille des Hirundinidés, famille âgée de 35 millions d'années, comptant de 75 à 79 espèces et présente sur la totalité du globe. Seuls l'Arctique et l'Antarctique n'ont pas été colonisés à cause du manque d'insectes.

Les hirondelles symbolisent traditionnellement l'arrivée du printemps, car leur retour d'hivernage en Afrique se fait dès les premiers beaux jours, pour nicher et se reproduire en Europe. Ce voyage de retour représente un périple qui peut dépasser les 10.000 km, avec pour seul carburant quelques grammes de graisse. Dès que les petits sont autonomes, les hirondelles se mettent à préparer la migration suivante en accumulant les réserves de graisse nécessaires. Mais avant d'être autonome, chaque oisillon semble se résumer à un bec tant celui-ci est ouvert. Il attend que ses parents lui apportent de quoi se nourrir. Pour trouver toute cette nourriture, ceux-ci peuvent parcourir jusqu'à 300 km par jour et ce, durant trois semaines.

Comme bien d'autres migrants, l'hirondelle revenant d'Afrique retrouve le lieu où elle nichait l'année précédente. Ce qui explique peut-être qu'elle ne recolonise que difficilement les lieux d'où elle a disparu, même quand les conditions de pollution ou de menaces pour elle semblent avoir diminué.

Trois espèces fréquentent couramment notre province, l'Hirondelle rustique (anciennement de cheminée), l'Hirondelle de fenêtre et l'Hirondelle de rivage. Deux espèces sont très exceptionnellement observées en Wallonie mais n'ont jamais été signalées en Brabant wallon. Il s'agit de l'Hirondelle rousseline et de l'Hirondelle des rochers.

Hirondelle ou martinet ?

Faire la différence entre une hirondelle et un martinet n'est pas toujours facile. Heureusement, seule une espèce de martinet est courante chez nous, il s'agit du Martinet noir qui, comme son nom l'indique, est presque entièrement noir.

Ce sont des hirondelles si

- en vol, l'oiseau a des ailes en forme de flèche;
- le plumage de l'oiseau présente un contraste sombre/clair;
- l'oiseau est posé, sur un fil électrique ou de clôture;
- l'oiseau gazouille, en vol ou posé;
- l'oiseau se pose au sol pour récolter de la boue;
- l'oiseau entre et sort d'un nid visible ou d'une ouverture dans un bâtiment;
- les oiseaux se regroupent en dortoirs.

Ce sont des martinets si

- en vol, l'oiseau a de longues ailes en forme de faux;
- le plumage de l'oiseau est entièrement sombre, excepté une petite zone claire à la gorge;
- le groupe d'oiseaux se pourchasse en poussant des cris stridents au cœur de la ville;
- l'oiseau se glisse sous une corniche alors que le nid n'est pas visible;
- le groupe d'oiseaux monte en tourbillonnant dans le ciel du soir jusqu'à disparaître à la vue.



Photo : Martinet noir - Gabriel Rasson

FICHE N°043

Hirondelle rustique (Hirundo rustica)

Taille : 13 à 19 cm
Envergure : 32 à 34 cm
Poids : 16 à 25 g
Longévité : 16 ans
Statut Liste rouge 2010 : LC (non menacée)



Photo : Nathalie Annoye

Description

L'Hirondelle rustique a une silhouette élancée, des ailes longues et fines, une queue échancrée prolongée par de fins filets plus ou moins longs selon qu'il s'agisse d'un mâle ou d'une femelle. En vol, elle a une allure en pointe de flèche.

Le plumage de l'adulte est bleu foncé brillant sur le dessus et blanc pouvant être légèrement teinté de roussâtre sur le dessous. Son front est couleur brique de même que sa gorge, celle-ci étant soulignée d'un collier noir. Sa queue est noire avec une série de taches blanches à la base. Les jeunes sont plus ternes, leur front et leur gorge étant châtain et non brique. A la sortie du nid, ils ne présentent pas de filets à la queue.

Habitat

L'hirondelle rustique est un oiseau essentiellement campagnard, appréciant les milieux ouverts ou semi-ouverts riches en insectes. On la rencontre surtout près des fermes isolées mais on peut aussi la trouver dans les villages ou les faubourgs des villes. La présence de zones de boue est nécessaire à la construction du nid.

Très dépendante des bâtiments pour nicher, elle est souvent associée à la présence de bétail mais peut aussi fréquenter des lieux qui en sont dépourvus. Elle niche à l'intérieur, dans des habitations ou, de préférence, dans des étables, bergeries ou granges. Plus rarement, on la rencontrera sous les ponts ou à l'extérieur des bâtiments.

Selon les possibilités du site, les colonies sont plus ou moins importantes. Il est fréquent que seulement quelques couples s'installent dans une ferme, ou même un seul couple à l'occasion.

Comportement

L'hirondelle rustique chasse le plus fréquemment à 7-8 m du sol mais parfois beaucoup plus haut et à moins de 200 m de son nid. En cas de très mauvaises conditions météo, elle chasse en vol glissé à l'abri d'un écran tel qu'un rideau d'arbres ou des bâtiments pour éviter de s'épuiser. Son vol est direct, souple et rapide.

Les deux partenaires du couple construisent le nid avec des boulettes de terre humide. Celui-ci est en forme de coupe, fixé à l'intérieur d'un bâtiment, sur une poutre ou une autre surface verticale. Les nids sont isolés. La femelle pond de 3 à 6 œufs, l'incubation dure de 17 à 18 jours. Les jeunes restent au nid de 16 à 24 jours et sont ensuite encore dépendants de leurs parents durant une dizaine de jours. Le couple peut entreprendre de 1 à 3 nichées.

Avant la migration postnuptiale, vers mi-juillet, les oiseaux se réunissent en groupes de plus en plus importants, sur les fils électriques la journée et en dortoirs la nuit dans des roselières ou des champs de céréales. La migration vers l'Afrique au sud du Sahara, démarre début août et peut se prolonger jusqu'en octobre. Elle hiverne aussi un peu en Afrique du Nord et en très petit nombre en Espagne et dans le sud de la France. Le retour d'Afrique peut s'étaler de mi-mars à mi-mai.

En Brabant wallon

Dans les années 1970, les populations d'Hirondelles rustiques étaient qualifiées de remarquablement stables. D'après les deux derniers Atlas des oiseaux nicheurs, en 30 ans la Wallonie aurait perdu entre 40% et 50% de ses effectifs.

Pour le Brabant wallon, la population est en nette régression. Pendant la période de l'Atlas couvrant la période 2000-2007, la province hébergeait de l'ordre de 1.450 couples ce qui représente près de 4% de l'effectif wallon.

Depuis lors, des nicheurs sont régulièrement signalés dans différents endroits de la province avec un maximum de 5 nids au même endroit.

FICHE N°044

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*)

Taille : 12 à 13 cm
 Envergure : 26 à 29 cm
 Poids : 15 à 21 g
 Longévité : 15 ans
 Statut Liste rouge 2010 : LC (non menacée)



Photo : Marc Fasol

Description

Légèrement plus petite que l'Hirondelle rustique, elle semble surtout plus trapue, avec des ailes courtes et larges à la base. Le plumage supérieur de l'adulte est bleu-noir avec des reflets métalliques sur lequel un croupion blanc se détache nettement. Le dessous du corps est entièrement blanc pur. La queue est légèrement échancrée et n'est pas prolongée par des filets. Posée, on peut remarquer les pattes emplumées de blanc. Le jeune a le dessus du corps brun avec des reflets bleus et un semblant de bande pectorale (Attention à la confusion avec l'Hirondelle de rivage si le croupion n'est pas visible !).

Habitat

C'est surtout une citadine, préférant les petites agglomérations ou la périphérie des grandes villes. La présence d'espaces boisés et d'eau dans les villes est un facteur favorable. L'eau est indispensable à la réalisation du nid. Comme elle se nourrit de plancton aérien, le nombre de couples nicheurs est lié au taux de pollution atmosphérique.

Elle construit son nid en colonies plus ou moins importantes, à l'extérieur des bâtiments, sous une surface plane en léger surplomb, comme une corniche, un encadrement de fenêtre (d'où son nom), sous les ponts, etc. Une colonie peut comprendre de quelques nids à plusieurs centaines.

Comportement

Elle chasse en altitude, surtout par beau temps, parfois à une distance de plusieurs kilomètres de sa colonie et souvent au-dessus de l'eau. Son vol est moins direct et moins rapide que celui de l'Hirondelle rustique, avec plus de tournants, de changements de direction et de brefs planés.

C'est la plus tardive à rentrer d'Afrique, à partir de la troisième décennie d'avril. Elle rejoint alors la colonie qui l'a vu naître. Le couple s'installe dans un nid existant qu'il restaure ou en bâtit un nouveau. Celui-ci a la forme d'une coupe fermée, collée au support avec seulement une petite ouverture à la taille de l'oiseau dans la partie supérieure. Il est constitué de boulettes de boue que les oiseaux cherchent au sol. Le couple est fidèle pendant la durée d'une reproduction mais rarement d'une année à l'autre. La femelle pond de 3 à 5 œufs, l'incubation dure en moyenne 15 jours. Après environ 30 jours, les jeunes quittent le nid et sont alors capables d'aider les parents à élever la nichée suivante. Le couple peut entreprendre de 1 à 2 nichées, rarement 3.

Lors des regroupements annonçant la migration postnuptiale à partir de fin juillet, cette hirondelle se réunit peu en dortoirs et, lorsqu'il y en a, ils sont situés dans les arbres. Sa migration s'étale de fin août à octobre. Elle hiverne en Afrique au sud du Sahara (Afrique de l'Ouest, centrale, de l'Est et Afrique du Sud).

En Brabant wallon

En 30 ans, entre les années 1970 et l'Atlas couvrant la période 2000-2007, on constate une diminution d'environ 45% de l'effectif en Wallonie. Durant la même période, on assiste sans surprise à une diminution également pour le Brabant wallon, régression surtout sensible dans l'Est et le Sud de la province.

Lors de l'Atlas actuel, la province comptait environ 1.630 couples, ce qui représente près de 5% de l'effectif wallon.

FICHE N°045

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*)

Taille : 12 cm
 Envergure : environ 30 cm
 Poids : 12 à 18 g
 Longévité : 8 ans
 Statut Liste rouge 2010 : NT (à la limite d'être menacée)



Photo : Bruno Marchal

Description

La plus petite de nos hirondelles et la seule dans des tons de brun. Elle a de longues ailes et une queue courte et peu échancrée. Son plumage est brun foncé sur le dessus et entièrement blanc dessous à l'exception d'une nette bande pectorale brunâtre. Attention à la confusion avec la jeune Hirondelle de fenêtre lorsque son croupion n'est pas visible ! Les jeunes à l'envol sont également brun foncé mais avec un liseré roux chamois à chaque plume ce qui donne un aspect écailleux.

Habitat

Pour nicher, elle creuse des terriers dans des parois meubles, à l'origine les berges des cours d'eau, mais elle s'est adaptée aux sablières ou carrières en exploitation et même à des tas de sable ou de déchets de criblage, des terrils, sous l'assiette de ponts, etc. Une zone humide avec une bordure arbustive est souvent présente à proximité pour assurer son approvisionnement en insectes par tous les temps.

Comportement

Elle chasse généralement au ras de l'eau dans un rayon de maximum 1 à 2 km de la colonie. Elle se nourrit principalement de moustiques. Elle a un vol papillonnant, relativement lent, avec de nombreux changements de direction et peu de planés.

Elle nous revient d'Afrique à la même période que l'Hirondelle rustique, à partir de fin mars.

L'Hirondelle de rivage niche en colonies dont l'importance varie en fonction des possibilités d'accueil du site, allant d'une dizaine de couples à plusieurs centaines. Le couple aidé par d'autres mâles commence à construire un terrier de 60 à 70 cm que la femelle sera seule à terminer. La première ponte de 4 à 5 œufs est déposée à la mi-mai. L'incubation dure de 13 à 15 jours et les jeunes quittent le terrier après une vingtaine de jours mais restent dépendants des parents encore pendant une trentaine de jours. Ils se regroupent alors en crèches où les parents viennent les nourrir.

Dès début août, les jeunes commencent à partir pour l'Afrique au sud du Sahara jusqu'en Afrique du Sud mais évitent l'Afrique centrale occidentale. Ils sont suivis rapidement par les adultes dont la migration peut s'étaler jusqu'en octobre.

En Brabant wallon

Etant donné son habitat en rivière et dans des sites artificiels tels que sablières ou carrières, le sous-sol sableux du Brabant wallon lui est a priori favorable. Cependant, les berges des rivières n'y étant plus accessibles suite à leur enrochement ou à d'autres aménagements, elle n'y niche qu'en sablière.

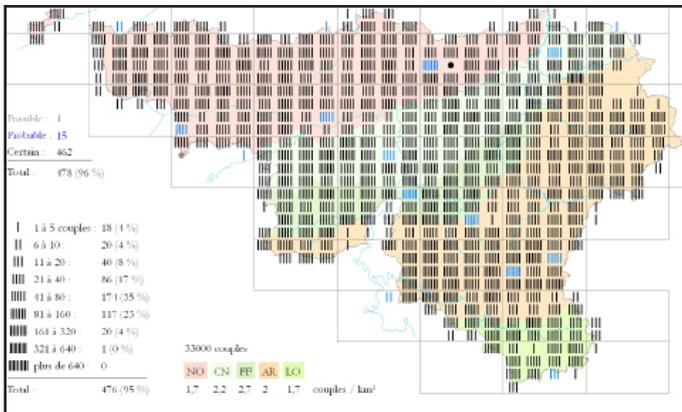
Déjà en diminution dans les années 1970, l'espèce continue son déclin. Lors de l'Atlas couvrant la période 2000-2007, l'espèce était nicheuse avec certitude sur 6 sites en Brabant wallon, dont la colonie de la sablière de Mont-Saint-Guibert qui était la plus importante de Wallonie, avec un maximum de 420 couples en 2007. L'effectif pour la province était de l'ordre de 650 couples ce qui représente près de 27,7% de la population wallonne.

Depuis l'Atlas, des colonies ont été abandonnées et il ne semble rester que 3 colonies certaines, à Mont-Saint-Guibert, Chaumont-Gistoux et Mellery avec un total d'environ 330 couples en 2011.

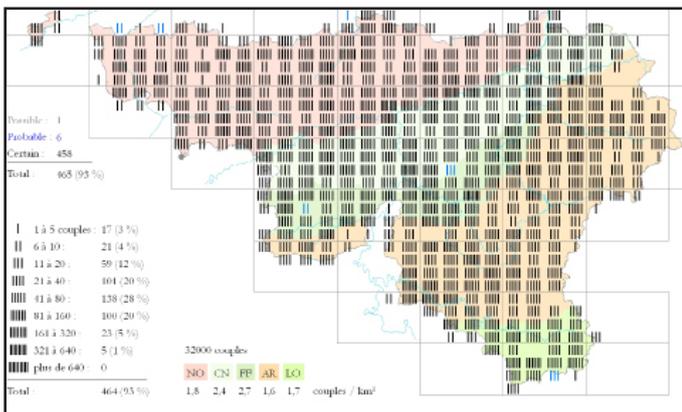
Cartes de répartition des Hirondelles nicheuses en Wallonie

Sources :

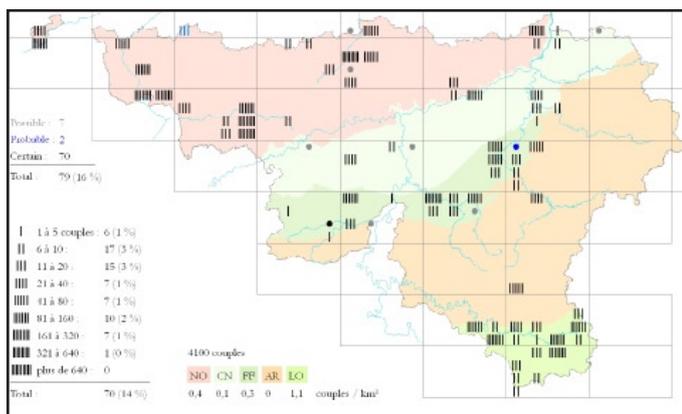
Hirondelle rustique :



Hirondelle de fenêtre :



Hirondelle de rivage :



Source : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007

- BEAMAN M. et MADGE S., Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental
- JACOB J.-P. et al., Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007
- SVENSSON L. et al., Le Guide ornitho
- COUZENS D., Identifier les oiseaux par leur aspect, leur comportement et leur habitat
- SÉRIOT J. et ALVÈS D., Les hirondelles, biologie, mœurs, mythologie, cohabitation, protection,...
- Site web www.oiseaux.net
- Site web www.observations.be

Mieux connaître les colonies d'Hirondelles de rivage

Le nombre de colonies d'Hirondelles de rivage est en constante diminution ces dernières années, en Brabant wallon comme dans le reste de la Wallonie. Malheureusement, leurs populations et effectifs sont très mal connus. D'après nos renseignements, il ne reste actuellement que 3 colonies dans notre province, à Mont-Saint-Guibert, Chaumont-Gistoux et Mellery.

Il serait intéressant de faire des recensements annuels, non seulement pour connaître le nombre de nicheurs des différentes colonies connues, mais aussi pour rechercher d'éventuelles colonies non encore repérées.

Si vous repérez des oiseaux à plus de 2 kms de colonies existantes ou des nids ne faisant pas partie de ces colonies, pouvons-nous vous demander de les encoder sur <http://www.observations.be/> avec le plus de détails possible et de prévenir sans tarder Claire Huyghebaert à l'adresse [clairehuy\[at\]hotmail.com](mailto:clairehuy[at]hotmail.com).

Déjà un grand merci !

Cela s'est passé près de chez vous

Le Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) niche avec succès au domaine d'Argenteuil

Bertrand Vanderschueren (texte et photos)

Le domaine d'Argenteuil accueille une faune reproductrice très variée, allant du Roitelet huppé au Cygne tuberculé, en passant par l'Autour des palombes et le Tadorne de Belon. Ce dernier est bien présent depuis plusieurs années dans la Vallée de l'Argentine (Waterloo, La Hulpe). Avec parfois des comportements territoriaux comme à La Hulpe (2011), où l'espèce est cantonnée au moins depuis 2009. Cette année-là, la présence de deux juvéniles a laissé supposer que l'espèce s'y était reproduite.

Au domaine d'Argenteuil, je suis tombé sur les tadornes dès mes premières prospections, en mars 2011. Le couple qui y est resté cantonné durant toute la période de nidification, se nourrissait sur l'étang principal alors en assec. Une vaste vasière y était apparue. La femelle qui avait disparu le 9 avril, est soudainement réapparue le 23 juin. Tout laissait penser à une nidification, car l'espèce niche dans les terriers de lapin. Elle a pu couvrir ses œufs aux alentours, mais hélas, aucun jeune n'a été observé cette année-là (prédation du renard ?).

photo. J'ai dû retourner en courant jusque chez moi, malheureusement les clichés sont de piètre qualité. Les oiseaux ont disparu dès le lendemain (le bassin d'orage n'est pas un lieu sûr pour une nichée, en raison des nombreux chats errants et surtout du Renard roux). Néanmoins, une femelle accompagnée de 2 juvéniles est observée le 13 juin, puis à nouveau, le 23 juin. Un immature est encore observé une dernière fois à La Hulpe le 19 juillet.



En ce début d'année 2013, au domaine d'Argenteuil, j'assiste une fois de plus au même scénario. La femelle a en effet disparu depuis le 14 avril. À La Hulpe, un couple est également cantonné, mais la disparition de la femelle n'a pas encore eu lieu.

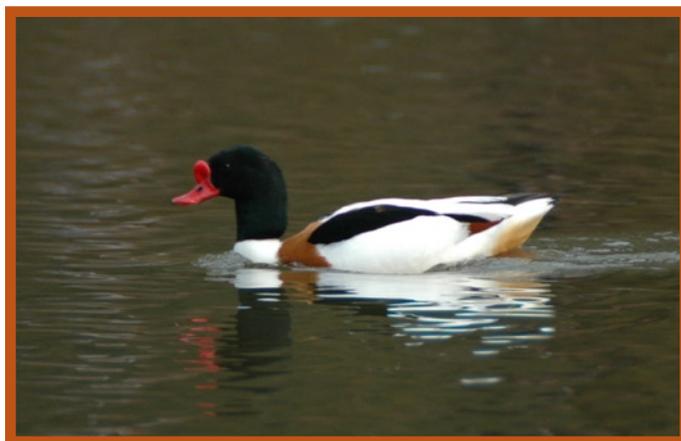
Si le Tadorne de Belon se reproduit probablement depuis 2009 dans la Vallée de l'Argentine, il aura fallu attendre 2012 pour pouvoir le prouver. Cette année-ci, il faudra rechercher les pulli en mai, mais comme ils se déplacent rapidement vers des lieux plus tranquilles, il faudra attendre la première quinzaine de juillet pour observer les juvéniles en dispersion. D'autres endroits favorables du Brabant wallon devraient être prospectés, comme à l'étang de Gastuche (Wavre) et les décanteurs de Genappe, où l'espèce niche régulièrement depuis plus d'une dizaine d'années...



Bassin d'orage où le Tadorne de Belon a niché en 2012

En 2012, les observations du couple se font rares. La femelle disparaît à nouveau le 14 avril pour réapparaître le 22 mai, mais cette fois accompagnée de 3 pulli. Les petits sont âgés de quelques jours seulement !

Au moment de la découverte, je sortais mon chien et n'avais donc pas prévu d'emporter un appareil



Focus Assoc'

Le Groupe d'Action Locale Culturalité en Hesbaye brabançonne, un partenaire du développement rural pour l'est du Brabant wallon !

Damien Sevrin et Jean-Baptiste Moussalli



C'est en mariant les notions de Culture et de Ruralité que le GAL Culturalité en Hesbaye brabançonne s'est donné comme objectif premier la gestion du programme européen LEADER¹ voué au développement rural des six communes de l'est du Brabant wallon.

Financièrement, ce sont des fonds européens, régionaux, provinciaux et communaux qui font vivre l'ensemble des projets constitués d'actions supra-communales structurantes dédiées aux domaines de la réflexion, de l'animation, de l'accompagnement et de la promotion.

Beauvechain, Hélécinne, Incourt, Jodoigne, Orp-Jauche et Ramillies peuvent donc compter sur cette association forte de 10 années d'expérience pour mener à bien des projets divers et variés (carnet de balades et balisage de promenades, cinéma en plein air, Inc'Rock, vente de produits locaux, parcours d'artistes, panneaux paysages et patrimoine, coopération linguistique, visite d'exploitations agricoles, conférences, ateliers culinaires d'insertion sociale...), incluant notamment des actions visant la préservation et la mise en valeur du patrimoine naturel régional !

La nature est donc bien au centre des préoccupations puisqu'un projet de préservation et de renforcement du maillage écologique local a vu le jour en 2011. Il vise autant la cartographie, la protection et la restauration des milieux importants pour la flore et la faune que la sensibilisation de la population. Il veille également à mettre en réseau les différents acteurs de la gestion de l'espace rural et tente d'aider financièrement les actions les plus favorables au patrimoine naturel.



Par exemple, c'est la raison pour laquelle la régionale Natagora BW a pu bénéficier d'un budget de 7500 € pour réaliser des travaux dans les Réserves Naturelles Natagora des Marais de Genneville (Jodoigne) et des Caves Paheau (Orp-Jauche) en 2012. Une brochure "La Nature et sa conservation en Hesbaye brabançonne" et un carnet pédagogique à destination des enfants "J'explore mon environnement en Hesbaye brabançonne" ont été édités. Des balades nature tant nocturnes que diurnes et des ateliers de bricolage nature ont lieu aux 4 coins du territoire tout au long de l'année. Enfin, l'inventaire et la cartographie du maillage écologique de Ramillies et Incourt sont déjà terminés. Ils sont présentés à la population tout en faisant un focus sur les milieux les plus importants pour le réseau écologique local.

Si vous adhérez à ces idées ou si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter, à consulter notre site internet www.culturalite.be et à vous inscrire à notre newsletter.

A bientôt en Hesbaye brabançonne !

Damien Sevrin et Jean-Baptiste Moussalli
Grand'Place, 1 à 1370 Jodoigne
010/241719

Les naturalistes locaux de la Hesbaye brabançonne peuvent utiliser le site <http://hesbaye-brabanconne.observations.be> pour encoder et consulter les observations de leur région !

¹ LEADER est un programme de développement proposé par l'Europe et qui veut soutenir des projets nouveaux basés sur un réseau de partenaires attaché à une "région" présentant de mêmes caractéristiques géographiques, culturelles, socio-économiques, environnementales.

Brève

Birds Bay a déménagé

Texte : José Granville et Vincent Rasson,
Photos : José Granville

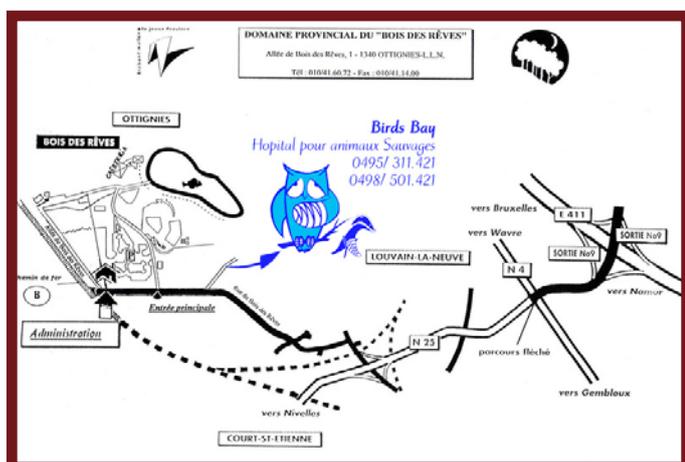
Dans le deuxième numéro du Bruant Wallon (mars 2009), Jacqueline Vandervelden présentait Birds Bay, reconnu en 1997 comme C.R.E.A.V.E.S. (Centre de revalidation des espèces animales vivant à l'état sauvage).

Depuis juillet 2011, ce centre a déménagé à Ottignies-Louvain-la-Neuve, à côté du Bois des Rêves. Nous avons visité les nouvelles installations, faciles d'accès : en venant d'Ottignies, il faut dépasser le Domaine du Bois des Rêves et 100 mètres plus loin, à gauche, vous trouverez l'entrée de l'hôpital pour animaux sauvages.



Enfin, un site internet vous permettra de mieux connaître Birds Bay et vous fournira de nombreux conseils si vous trouvez un animal sauvage blessé : www.birdsbay.be

Sachez que plus de 3000 animaux sauvages sont amenés à Birds Bay et que 70% de ceux-ci sont relâchés !



Le Centre est ouvert

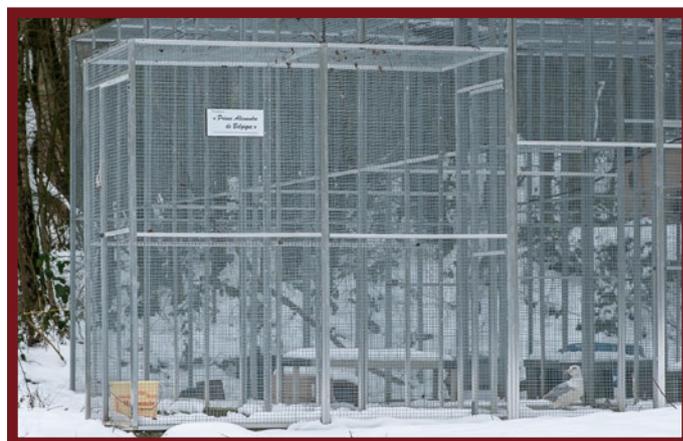
- d'octobre à mars de 9h à 17h30;
- en avril, mai et septembre de 9h à 19h;
- en juin, juillet, août de 9h à 20h.

L'adresse GPS est la suivante :

Allée du Bois des Rêves, 1-1340 Ottignies.

Vous pouvez aussi contacter un responsable par téléphone (0498/501.421 ou 0495/311.421) ou par e-mail : info.birdsbay@gmail.com.

En dehors des heures d'ouverture, vous pouvez déposer l'animal blessé dans une armoire d'accueil prévue à cet effet, à l'entrée du centre. Bien sûr, vous prévenez immédiatement un responsable.



Promenons-nous

... à Braine-le-Château

Texte : Philippe Wyckaert

Notre promenade d'une longueur d'environ 4,6 km débute à la Place des Martyrs (1). C'est la Grand-Place de Braine-le-Château où, hormis le mercredi, jour de marché, il est généralement possible de stationner.

Au centre de la place, dans un bouquet de tilleuls, se dresse le pilori, monument emblématique de la commune.

Nous traversons la rue de la Libération, face à l'église, pour nous engager dans la rue des Comtes de Robiano.

Nous passons entre la belle Maison du Bailli et l'entrée du château. Les Choucas des tours font de fréquentes apparitions et se posent volontiers sur la toiture du château ou sur la tour de l'église.

Lorsque vous reviendrez de votre promenade, n'hésitez pas à pousser la porte de la Maison du Bailli. Le syndicat d'initiative de Braine-le-Château y a ses bureaux. Vous y trouverez de l'information sur la commune et des expositions s'y tiennent régulièrement (ouvert en saison du mardi au dimanche, l'après-midi).

Un peu plus loin dans la rue, un très vieil if pousse ses branches au-dessus du mur du parc du château. Cet arbre séculaire a été planté pour honorer la mémoire du comte de Hornes, exécuté en 1568 par le duc d'Albe. L'arbre est attractif pour le Grimpereau des jardins et pour les roitelets.



Photo : L'If - Patricia Cornet

Nous empruntons le pont qui enjambe le Hain (2). Regardez bien des deux côtés du pont, vous verrez

peut-être la Bergeronnette des ruisseaux. Nous passons devant le Moulin Banal et un peu plus loin la rue monte fortement.

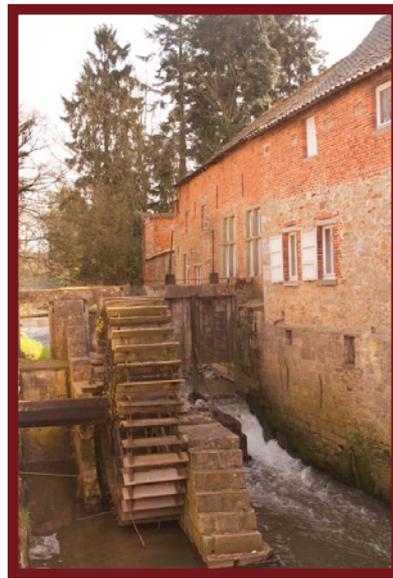


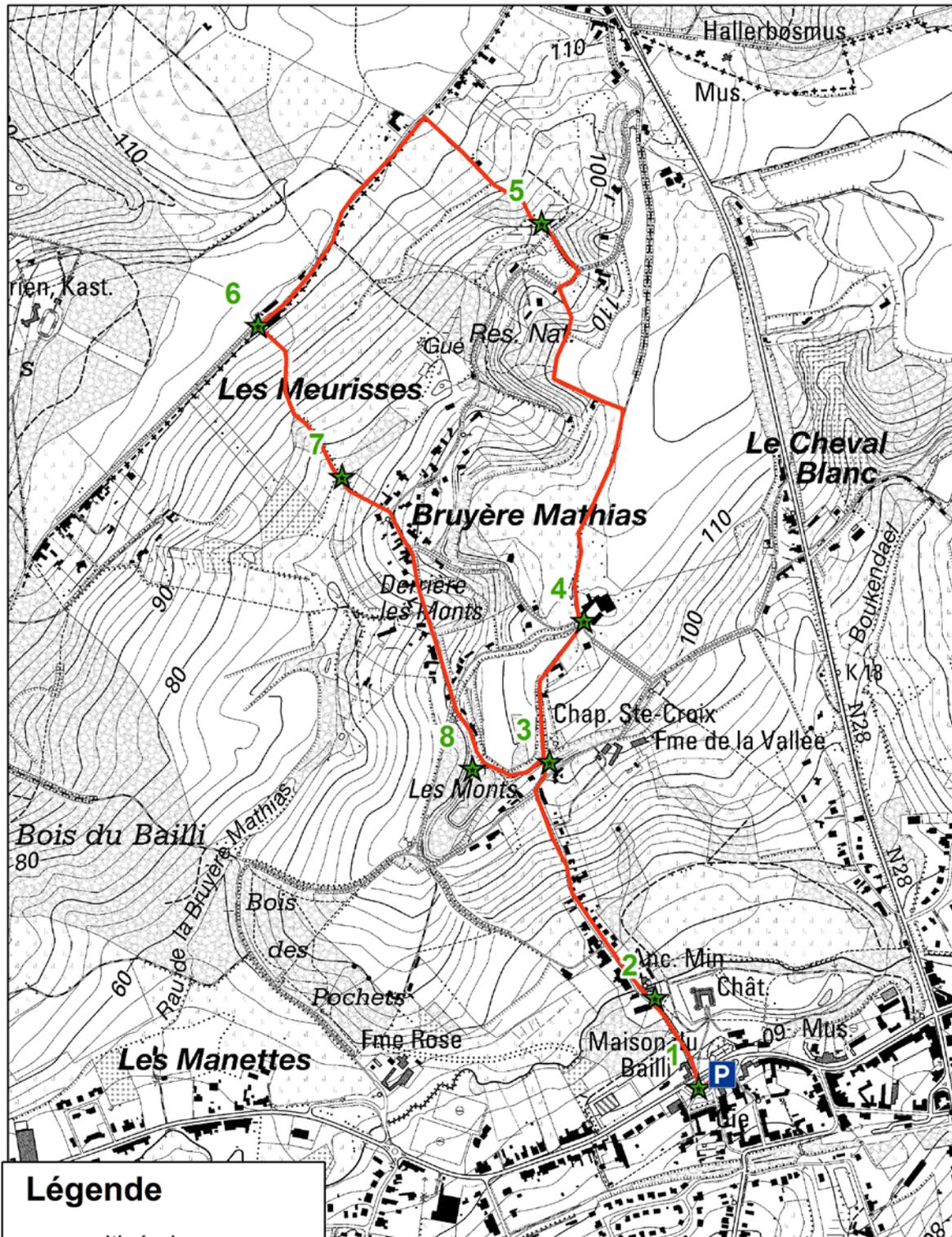
Photo : Le Moulin Banal - Patricia Cornet

A gauche, une belle prairie est bordée de peupliers chargés de gui. Cherchez la Grive draine...

En haut de la rue des Comtes de Robiano, nous prenons à droite la rue de la Vallée. Tout de suite à gauche débouche la rue Sainte-Croix. Nous l'empruntons sur une vingtaine de mètres et ensuite nous prenons l'escalier à droite qui nous mènera à la Chapelle Sainte-Croix (3). Dans le petit bois qui entoure la chapelle toutes les mésanges peuvent s'observer ainsi que des Grives musiciennes.



Photo : Vieux chemin pavé - Patricia Cornet



Légende

- Itinéraire
- ★ Points de passage
- P Parking

062,5 125 250 375 500 Mètres

N

© IGN

Depuis la chapelle, un petit chemin passe entre deux maisons. On tourne ensuite à droite pour arriver à la Ferme Desmet (4).

Autour de cette exploitation, observez les évolutions des nombreuses Hirondelles rustiques. Certaines y sont nicheuses. Une petite population de Moineaux domestiques s'y trouve aussi. Selon la saison, de nombreuses Corneilles noires peuvent s'observer dans les prairies alentour ainsi que des Pigeons ramiers. Le Pigeon colombin fréquente parfois l'endroit également.

Passons devant la ferme et empruntons le Vieux Chemin de Hal. A gauche, une petite mare et à droite, une belle charmille. On pénètre dans les champs et la vue est bien dégagée. C'est ici qu'il faudra être attentif à l'Alouette des champs. Le site a déjà permis l'observation, en migration, de la Pie-grièche écorcheur.

Après quelques centaines de mètres, on tourne à gauche pour passer devant une maison isolée, adossée à un petit bois. Tous les oiseaux des bois peuvent y être observés. La Buse variable se perche souvent en lisière du bois et le Faucon crécerelle chasse dans les environs immédiats.

Suivons le sentier le long du bois. Il descend jusqu'à une petite route, la Rue Mathias, qu'on emprunte brièvement sur la droite avant de prendre à gauche un petit chemin qui descend vers une zone humide (passage parfois boueux) (5). Le site, classé Natura 2000, est pittoresque avec ses milieux imbriqués : petits bois, friches, prairie humide, petit ruisseau.

On poursuit notre promenade sur ce chemin qui remonte vers la rue Saint-Véron. Surveillez bien les prairies sur la gauche. En migration, le Merle à plastron y a déjà fait étape.

Nous prenons à gauche la rue Saint-Véron. Cette rue fait la frontière entre Braine-le-Château et Lembeek.

Le bois de Lembeek ferme l'horizon sur la droite. Vers l'est et le sud la vue est magnifique, très dégagée.

Observez le ciel à la recherche d'une buse.

On arrive à une petite exploitation agricole et la route fait un S entre les corps du bâtiment (6).

Un tas de fumier se trouve devant une étable, juste au bord de la voirie. Vous trouvez ici le plus bel exemple d'une petite ferme telle qu'elles étaient toutes dans le passé.

Du bétail, un fumier, une petite mare, une profusion d'insectes, voici un nouvel endroit pour observer les hirondelles. Regardez-les entrer par les portes des étables. Respectez toutefois le souhait de l'agriculteur d'interdire l'accès de son installation aux visiteurs. L'homme a trop peur des épizooties et redoute l'intervention des autorités sanitaires qui suivrait...



Photo : Hirondelle rustique – Colette Berger

Une belle bande de Moineaux domestiques est également sur place. Le Rougequeue noir se perche souvent sur les toits.

Juste après la ferme, nous tournons à gauche dans un petit sentier qui longe un bel alignement de charmes têtards. Dans le bas du sentier, c'est un alignement de saules têtards que nous longeons. Le passage est parfois boueux près du franchissement du ruisseau (7).



Photo : Saules têtards – Patricia Cornet

Les Pigeons colombins occupent le petit bois sur la gauche. Le Coucou y chante à l'occasion.

Au bout de ce petit sentier, nous retrouvons la rue Mathias que nous empruntons sur la droite pour quelques centaines de mètres.

Après le croisement avec la rue Saint-Roch, le sentier des Monts part à gauche. À son départ, une potale avec une belle statue dédiée à Saint-Roch vaut le coup d'œil.

Le sentier monte dans le site des "Monts".

Ces petits monts boisés sont en fait les restes de deux mottes féodales érigées à des fins défensives au XIe, XIIe siècle. Une tour y fut construite et c'est ce "château" qui a donné son nom au village de Braine-le-Château.

En haut du chemin, une petite sente sur la droite mène en deux minutes au sommet d'un des Monts (8). Le site est boisé et propice pour observer, ou plutôt pour écouter les pics et les sittelles. Bien entendu, comme ailleurs sur le parcours de cette promenade, vous entendrez et verrez : mésanges, sittelles, accenteurs, rougegorges...



Photo : Sittelle torchepot – Pierre Peignoix

Au débouché du sentier dans la rue de la Vallée, on fait face au beau panorama de la vallée du Hain.

Juste devant nous, le clocher de l'église de Braine-le-Château dépasse les frondaisons. On rejoint aisément le point de départ de la promenade par la rue des Comtes de Robiano que nous avons empruntée en partant.

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

Agenda complet régulièrement mis à jour sur www.natagora.be/brabantwallon

SAMEDI 1er JUIN (1 journée)

Journée des mares au Marais de Genneville

Dans le cadre des 10 ans de Natagora et de l'acquisition de 3 nouvelles parcelles autour de la réserve. Animations autour des nouvelles mares, visites guidées.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles (facultatif).

RDV de 9h00 à 18h00, rue Mont-à-Lumay à St-Remy-Geest (Jodoigne)

P.A.F. : gratuit

Contact : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou [herve.paques\(at\)gmail.com](mailto:herve.paques(at)gmail.com)

DIMANCHE 2 JUIN (1 journée)

Fête de l'abeille à Genappe

Stand Natagora dans le cadre de cet évènement. Ateliers, rencontres, dégustations aux stands des associations participantes (Adalia, Jardins Partagés de Villers, Nature & Progrès, CRIE, Le Lien, Apiculteurs, Composteurs, etc.). Promenades guidées sur le thème des pollinisateurs (départ 10h30 et 14h00).

Lieu : Espace 2000 rue Louis Taburiaux, 25 à 1470 Genappe.

Contact : 0477 / 684 281 ou [samyndidier\(at\)hotmail.com](mailto:samyndidier(at)hotmail.com)

SAMEDI 8 JUIN (1 soirée)

Promenade crépusculaire dans le Bois de Sartage

Invitation à une balade sur la pointe des pieds pour goûter à l'ambiance particulière de la tombée du jour.

Équipement conseillé : bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 20h00 à l'église de Sart-Messire-Guillaume. Fin vers 23h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille. 15 personnes maximum.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou [thicorhel\(at\)skynet.be](mailto:thicorhel(at)skynet.be)

DIMANCHE 9 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château)

Ramassage du produit de fauche, coupe des chardons et massettes. Emporter gants, bottes, pique-nique et éventuellement faux et/ou faucille.

RDV à 10h rue Nicolas Baudinne (après la STEP), fin prévue vers 16h. Gratuit.

Contact : Gérard Pasteleur 0476/88.15.41 ou gerard.pasteleur(at)skynet.be Inscription souhaitée.

DIMANCHE 16 JUIN (1 journée)

Ontmoet je buren/ à la rencontre de vos voisins

Dans le cadre de la journée HHH (Haspengouw, Hageland, Hesbaye brabançonne) visites libres (plan explicatif remis sur place + fléchage) et guidées (10h30 et 13h30). Animations sur le thème des mares. Circuit pédestre fléché à partir de Hoegaarden.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles (facultatif).

RDV de 9h00 à 18h00 à la réserve du Marais de Genneville, rue Mont-à-Lumay à St-Remy-Geest (Jodoigne)

P.A.F. : gratuit

Contact : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou herve.paques(at)gmail.com

DIMANCHE 23 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 10h00 à hauteur du 37 av. P. Nicodème à Rixensart, fin prévue vers 15h30.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval. Inscription souhaitée.

Gratuit. Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou julien.taymans(at)natagora.be

SAMEDI 7 JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au "Refuge Naturel RNOB" de la Marache

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie) ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain).

Gratuit. Contact : Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou dekeyzer.meno(at)gmail.com

SAMEDI 21 JUILLET (1 soirée)

Promenade crépusculaire entre Florival et Pécrot

Invitation à une balade sur la pointe des pieds pour goûter à l'ambiance particulière de la tombée du jour.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 20h00 à la gare de Pécrot. Fin vers 23h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille. 15 personnes maximum.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou thicorhel(at)skynet.be

VENDREDI 26 JUILLET (1/2 journée)

Le Bois de Lauzelle

Balade naturaliste générale : histoire, ethnobotanique, symbolique des arbres, fleurs estivales, utilisation culinaire et médicinale des plantes.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles (facultatif).

RDV à 9h30, parking malin boulevard de Lauzelle, à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Fin vers 12h30

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Françoise Baus 0479/89.08.23 ou francoise.baus(at)skynet.be, inscription obligatoire pour le 22/07/2013 au plus tard.

SAMEDI 10 AOUT (1/2 journée)

Le Bois des Rêves

Balade naturaliste générale : histoire, ethnobotanique, symbolique des arbres, fleurs estivales, utilisation culinaire et médicinale des plantes.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles (facultatif).

RDV à 9h30, parking intérieur du Bois des Rêves, allée du Bois des Rêves à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Fin vers 12h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres. Accessible aux PMR.

Contact : Françoise Baus 0479/89.08.23 ou francoise.baus(at)skynet.be, inscription obligatoire pour le 6/08/2013 au plus tard

DIMANCHE 25 AOUT (1/2 journée)

Balade ornithologique à Corroy-le-Grand

Initiation au suivi migratoire.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance (attention l'activité est statique), jumelles et longues-vues sont conseillées. Activité annulée en cas de pluie.

RDV à 7h30, le lieu exact est communiqué à l'inscription. Fin vers 12h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Jean Dandois 0483/661 911 ou jean.dandois(at)actiondamien.be, inscription obligatoire pour le 24/08/2013 au plus tard

VENDREDI 13 SEPTEMBRE (1/2 journée)

Le Bois de Lauzelle

Balade naturaliste générale : histoire, ethnobotanique, symbolique des arbres, fleurs estivales, utilisation culinaire et médicinale des plantes.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles (facultatif).

RDV à 9h30, parking malin boulevard de Lauzelle, à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Fin vers 12h30

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Françoise Baus 0479/89.08.23 ou francoise.baus(at)skynet.be, inscription obligatoire pour le 9/09/2013 au plus tard.

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature. Par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, etc. Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en différents Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel
- Communication



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : <http://www.natagora.be/brabantwallon>
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>